

REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie



Fondamentale

N° 7

Octobre 1991



Electrophotonique Georges Hadjo.

France 55F - ISSN 0980-8825

- Les Celtes vivants • Enel nous enseigne • Architecture • Asturgie de Marin • Brocéliande en péril • Habi... Tao
- Construire à la Hongroise • Icônes • Archifutur • Chanter l'Harmonie • Electrophotonique
- Le Farfelu commente • Petit conte • Le Balayeur

REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale

ÉDITORIAL

DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION

- A.-G. CHENIERE
- A. ADDED

COMITÉ DE RÉDACTION

- Jean-Robert BAZOUIN
- Annie-France GAYDIER
- Philippe ARRAULT
- André SABOURDY
- A.-G. CHENIERE
- Patrice GODART
- Dr Philippe RICHARD
- Bernard MENGUY
- Serge HENNEMANN
- Raymond de MONTERCY

DIRECTRICE DES VENTES

- Danièle BOISSADIER

ABONNEMENTS

- Marie-Thérèse PARIS

PHOTOCOPIE

- Bernard MENGUY

ÉDITEUR

Association ARKOLOGIE

77, rue de la République

93200 SAINT-DENIS

Tél. 42.43.05.14

PUBLICITÉ

Tél. 49.93.27.97

REVUE ARKOLOGIE

77, rue de la République

93200 SAINT-DENIS

Tél. 42.43.05.14

RÉALISATION ET IMPRESSION

Imp. CONTENSIN

Tél. 46.36.03.99

Illustration de couverture

Électrophotonique HADJO

"HADJOGRAPHIE"

Toute reproduction est interdite sans
autorisation préalable.

Chers Amis Lecteurs,

Le numéro 7 de la Revue Arkologie Fondamentale, tant attendu, mais avec patience et compréhension par beaucoup d'entre vous, est enfin paru.

Le sept est un chiffre qui nous parle particulièrement : il y a les sept jours de la semaine, les sept couleurs de l'arc-en-ciel, les sept notes de la gamme, les sept branches du candélabre pour donner la lumière, conformément à la vision envoyée par Yahvé à Moïse (Nombre 8-1,4)...

C'est le chiffre de la perfection, de l'accomplissement d'un cycle, celui de l'union de l'esprit (le trois) et du corps (le quatre). Il exprime l'incarnation de Dieu dans le monde, et il est relié à la spiritualité et à la méditation.

Peut-être est-ce pour cette raison que la revue a tardé tellement à paraître, et que le passage de la revue n° 6 à celui du n° 7 a été aussi long ! D'autant que les événements mondiaux qui ont secoué la planète cette année relèvent plus du chiffre 6, dont le carré a bien failli nous en faire voir 36... chandelles !

On pouvait espérer que du passage de chiffre intermédiaire 6 qui symbolise la création de la nature, le creuset de la manifestation où sont mises en confrontation les forces de l'ombre et de la lumière, de l'homme et de Dieu, jaillirait une réalité nouvelle.

La guerre du pétrole aurait pu nous inciter à trouver d'autres moyens de production, à prendre plus concrètement conscience de la fragilité de notre patrimoine naturel... et nous inviter à emprunter enfin les voies de la sagesse.

Il semble que pour l'instant cette leçon-là n'a pas été apprise ni même entendue. Les "bonnes vieilles" habitudes sont revenues au galop. Seule la peur du chômage ou de l'appauvrissement matériel motivent les actions et les décisions.

Aussi nous croyons et nous espérons que cette revue pourra, à son échelle, apporter sa pierre pour que des idées nouvelles puissent germer, et que nos mentalités, en changeant quelque peu leurs repères, évoluent, afin qu'apparaisse une société plus soucieuse d'intégrer au bien-être matériel le respect réel et efficace de la nature et des autres peuples (dits sous-développés), l'entraide et la vraie solidarité humaine, et enfin l'ouverture à la vie spirituelle pour chacun.

Françoise HENNEMANN

SOMMAIRE N° 7

● EDITO

- Au sujet du Celtisme par EMMANUEL (Yves MONIN)
- Rubrique du document ancien par ENEL
- Lire : un acte non anodin par A.-G. CHENIERE
- Qu'est-ce qu'une planète ? par Marin de CHARETTE
- Communiqués par Monique DOGNIN
- TAO, Architecture, Tendresse et... Arkologie par S.H.
- Sur l'architecture organique Hongroise par Kaldi JANOS
- L'icône par G. GARREAU et M. MORIE
- Vers une Architecture par B. MENGUY
- Chant Harmonique, épanouissement de l'être par Ch. et B. VOYTIER
- Electrophotonique par Georges HADJO
- Le farfelu et la guerre (en général) par A. SABOURDY
- La vérité par J. LE PABOUL
- La légèreté des choses... par A.-G. CHENIERE

AU SUJET DU "CELTISME"



Un ouvrage de base pour approcher la Doctrine des anciens Druides :

Arbres, Roches, Eaux, Soleil, Vivre, Evénements, Rituels, Invocations, Cérémonies, tout est Signe, Leçon et Aide pour rappeler l'omniprésence des Dieux (: la Vie dans l'existence) pour le retour au Druide (: au Connaisseur) de soi-même.

24 pages couleurs de l'original calligraphié - 500 pages de retranscription illustrées de plus de 300 gravures. ISBN 2-905070-10-2 - Prix : 180 F.

L'engouement pour le "Celtisme" ne s'exprime-t-il véritablement que dans les milieux néo-celtiques ? Sinon, pourquoi cette "obsession" assez généralisée à retrouver les éléments de base qui le composent ? Et quels sont-ils, d'ailleurs ces éléments qui fascinent ? Comment et où les traquer sans rencontrer leur seule parodie "moderne" ? Et comment les diffuser, sans un prosélytisme toujours belliqueux et perturbateur ?

Certes, assez naturellement et symptomatiquement, les revendications humaines sont toujours les mêmes ; identiques idéaux sous des apparences diverses :

— sous la forme des religions : "car la chose qui est actuellement appelée Religion chrétienne existait chez les Anciens, et elle existait dans la race humaine depuis ses débuts jusqu'au moment où le Christ est apparu dans sa chair ; c'est à partir de là que la vraie religion, qui existait déjà, a commencé à s'appeler chrétienne" (la percevait bien ainsi, cette unité de base Saint-Augustin dans ses *Retractations* I.XIII !)

— comme sous la forme des "perversions officielles" — valeurs humanitaires, sociales, etc...

Partout et toujours des schémas tout à fait identiques à ceux que devaient maintenir et colporter (d'après ce que nous savons par les ouvrages même tardifs, décadents, "colorés" de ceux qu'ils influencèrent), les hommes de Connaissance, les "Maîtres du Sentier Primordial" (1) de cette époque : les Druides.

Naturellement et symptomatiquement, avons-nous dit : car la réalité sous-jacente à toutes les apparences, réalisations, idiosyncrasies humaines ne varient nullement suivant les époques et les peuples - ce que pressentent ceux qui conspuent le racisme, en oubliant cependant, dans leur sentimentalisme "moderne", que les échanges interraciaux actuels ne sont, à l'image de tous échanges humains - des couples aux amitiés et aux marchandages - que des projections réciproques d'obsessions individuelles et non de vérités originelles, des rencontres de "cultures" (sic ! tellement dénaturées !) et non de "cultes".

Il en est et fut de même pour toutes les religions : ces formulations exotériques de la Vérité ne peuvent être que relatives, comme tout ce qui relie (religion) ; or "la Vérité est absence de dualité" (2) et ne peut être codifiée (les Druides en témoignent par l'absence d'écrits) sinon par un Esotérisme, avec dialectique ardue, ou *via négationis* et longs commentaires. Or là n'est point, le nom l'indique, un enseignement "de masse" ni, la réalité méta-physique du non-relatif l'implique, une religion.

Ainsi, répétons-le, revendications profanes ou religions sont des bifurcations, des déviations, donc des relativisations, donc des erreurs vis-à-vis de l'Unité, de la Vérité, du Tout, etc...

Retrouver cette Unité cachée sous toutes les manifestations a toujours été l'espoir de ceux qui comprirent le phénomène de la déviation : "Fonder en une doctrine uni-

que et cohérente tout ce qui peut être appris des Païens et des Chrétiens" rêvait déjà au 1^{er} siècle un Gerbert d'Aurillac (Sylvestre II, Lettre 190), suivi depuis de tant de "synchrétistes" !

La note ainsi dans son "Etoile", la Wicca⁽³⁾ : "les recherches comparatives confirment qu'il n'existe, en vérité, qu'une seule religion, dont la base essentielle est la Lumière" ; l'Islam l'affirme par le dhikr : "Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu" ; et les "libertins" (au vrai sens du mot, non profané par les critiques et leurs lecteurs moutonniers !) du XVIII^e siècle : "La religion naturelle (consiste) à étudier le grand livre de la nature, à cultiver sa raison, à perfectionner son esprit, à reconnaître un créateur de l'univers, à respecter sa Providence, à l'admirer dans ses ouvrages, à sentir la différence de la vertu, que Dieu aime, d'avec le vice, qu'il condamne, et à passer cette vie, en sa présence, dans la modération et la justice"⁽⁴⁾.

En 3 points primordiaux s'articulent ces revendications humaines et les propositions (au sens étymologique) - les "émanations de l'Aigle"⁽⁵⁾, les obligations de la Vie, les Lois Universelles ; tout le monde, quelque peu pensant, le sait et la seule maxime conservée des enseignements druidiques (citée partout pour cette raison !) le codifie : "Honorer les Dieux, ne rien faire de mal, développer son courage"⁽⁶⁾.

3 points, donc : Unification, Compréhension, Force, que de véritables chrétiens comme Pierre Abélard traduisent par "Puissance, Sagesse, Bonté", les christianisés anonant "Père, Fils et Saint-Esprit" sans comprendre, souvent, ces attributs de l'Unité en manifestation, et combattant, pour en valoriser un aberrant antropomorphisme et une a-religieuse séparativité, contre des Islamistes aussi anonants qu'eux qui n'ont point l'élévation des Maîtres Soufis (dont Ibn' Arabi) pour réconcilier Trinité et Unité-sans-second.

"Il n'y a rien de nouveau sous le soleil !"⁽⁷⁾... "Tout est dans tout"⁽⁸⁾... Tout est identiquement structuré par l'unique "Grand Architecte de l'Univers"...

Mais, dirons certains, à l'encontre de notre affirmation du début : les "pervers" n'acceptent pas cette structuration impérative et ses obligations vitales ! "Nous devons proclamer la vérité à la face du monde"... "Nous devons prouver que spirituellement nous avons suffisamment progressé"... "Faites passer le message" clament différentes revues, à cause de cela !

Observons : le voleur, le violeur, le tueur, etc..., étant êtres humains, sont eux aussi, comme tous, assujettis à cette Trinité fonctionnelle de l'Unité éternelle ! Leur Dieu est également Puissance les ré-unifiant dans une fonction "sociale" comme dans un "idéal" : leur bonne conscience est pour eux, dans leur système, tout à fait justifiable (et les psychanalystes jouent leur jeu en reconnaissant leurs "bonnes raisons"). De même revendiqueront certains, entre autres exemples, le bon droit, la sagesse, la valeur des bandits (une ballade américaine, glorifie Jesse James qui "volait les riches mais donnait aux pauvres") !

PLAISIR ou CONTRAINTE ?

Ce n'est pas là, de notre part, la valorisation de ces êtres, ni dialectique gratuite, mais tentative de preuve de la permanence des structures cosmiques afin de conclure, comme chacun peut le découvrir, qu'il y a 2 manières de relation avec les impératifs du divin : une juste et une personnelle, cette seconde s'avérant ainsi inter-prétation de la première ; c'est l'élaboration individuelle (en fonction de la facilité, de ses "pentes"⁽⁹⁾, de sa culture) de son propre

Dieu et de Ses directives les plus aisément efficaces... Efficaces à quoi ?, sinon au plaisir...

Mais, hélas pour la "paix", mais heureusement pour l'existence, le plaisir des uns n'est pas toujours le plaisir des autres ! Dans le monde binaire, certains vont aimer jouir mentalement (auto-valorisation, purification, perfectionnement pour plaire à un dieu de quelque sorte qu'il soit), d'autres préféreront jouir "ici et maintenant" !

Deux formes d'un même Plaisir recherché, car certes "il n'y a pas de sentiment plus naturel à l'homme que le plaisir"⁽¹⁰⁾... Tous ses actes naissent du "désir naturel de ce qui est source de plaisir"⁽¹¹⁾.

Les Maîtres païens (Epicure, etc...) comme leurs continuateurs chrétiens sensés et non dénaturés (voire hystériques), le mentionnent partout : "Faites servir à vos plaisirs toutes les choses de ce monde et usez en comme bon vous semble, mais prévenez ces temps fâcheux où vos jours se changeront en tristesse"⁽¹²⁾ ; cueillez dès aujourd'hui "les roses de la vie"^(12 bis) avant la vieillesse ou les ennuis inévitables !...

S'impose cependant la nécessité d'une codification, dans une telle société où, au nom de son dieu personnel, de sa propre notion du bien et du mal, les ennemis du bien public et des autres individualités peuvent sévir, détruisant impunément l'homme et la terre : parce que, d'une part, "chacun chante le chant de sa nature" (G. de Marchant : Le Dit du Verger) et non le chant qu'on voudrait l'entendre chanter, surtout quand on se veut ou chrétien, ou prophète, ou dieu soi-même (= athée), ou druide, ou quoi que ce soit ! Et que, d'autre part, les Codificateurs, s'ils ne sont pas authentiques Hommes de Connaissance, avec fonction de régulateurs de société (Royauté de droit divin, Khalifat) imposeront des lois relatives, donc erronées, se heurtant au nom de leur "bien" à d'autres notions de ce "bien", voire même à leurs propres autres lois !

L'exemple caricatural en est la "tolérance" démocratique, qui ne saurait tolérer les intolérants qui "suivent une autre route qu'eux"⁽¹³⁾ ! D'identiques aberrations humaines (ou humanitaires) sont la fraternité, la paix, la liberté, l'égalité pour qui veut méditer ces concepts au lieu de les répéter sans conscience.

Les codifications cosmiques, elles, étant au-delà du bien et du mal (métaphysique, au-delà du binaire), sont seules justifiables, mais évidemment refusées par tous ceux dont la "liberté individuelle" s'en trouve affectée.

Ainsi disparut le message régulateur des Druides, après celui des Maîtres atlantéens ; ainsi dégénéra en christianisme l'enseignement du Christ et fut profané ce christianisme en militantisme politique, social et en sensiblerie... Par la faute des hommes ; "la Loi est dure" -qui la suivrait ?

"La Vérité sait qu'elle vit dans ce monde en étrange"⁽¹⁴⁾... Pire, même : "les bornes que la loi prescrit à notre cupidité ne servent en quelque façon que pour la rendre plus vive et plus ardente"⁽¹⁵⁾... Attrait du fruit défendu, support grâce auquel le révolté (l'égo-centrique) peut exercer sa révolte...

Pourquoi suivrait-on de telles lois cosmiques ? N'est-il pas visible quotidiennement que "les justes sont maltraités pendant qu'on voit des scélérats dans un grand crédit"⁽¹⁵⁾ ? "Lorsque je me baignais dans le sang de mes frères", note Montesquieu⁽¹⁶⁾, "les dieux, ces justes dieux,

ne m'étaient point contraires. Depuis que la vertu s'est montré à mes yeux, que j'ai quitté le crime et respecté les dieux, ma funeste innocence n'a fait pleuvoir sur moi que haine et vengeance !"

Le mythe de Job, l'histoire du Christ, l'hécatombe des moines bouddhistes du Tibet comme des Druides celtes, font proclamer une identique conclusion aux "aveugles" du binaire : "Il n'y a pas de justice !"

A cela, la chrétienté répond : tu obtiendras récompenses pour ta vertu à ta mort... "Dieu vous fera compte de toutes ces choses dans son jugement" ⁽¹⁷⁾ ; mais, le besoin de preuves de l'homme actuel ne s'accommode aucunement de cette affirmation ! Même les adeptes n'y croient plus : "on est chrétien, mais on est marchand" ⁽¹⁶⁾ (Marivaux).

"La morale ainsi négligée et presque banie par les ministres de la religion s'est réfugiée chez les laïques" ⁽¹⁸⁾, quelques temps ; mais aujourd'hui ? D'innombrables groupes proposent, sous une forme ou une autre, le retour à un art de vivre resacralisé, sous les quolibets de ceux qui n'ont pas encore compris que "le jeu n'en vaut pas la chandelle", qui consiste à "se ruiner à courir, insatiable" ⁽¹⁹⁾ dans "l'inquiétude pour le lendemain" ⁽²⁰⁾.

PROSELYTISME ou SAGESSE ?

Mais si ceux-là ne sont point encore fatigués, pourquoi vouloir les entraîner ? "Charité bien ordonnée commence par soi-même", "les conseils ne servent à rien", etc... Et Platon de prévenir des conséquences auxquelles s'expose qui veut réveiller autrui, son Maître Socrate en ayant fait la dure expérimentation !

Allons-nous renouveler le funeste prosélytisme de ces chrétiens qui, à peine libérés des persécuteurs de leur religion, allèrent renverser les menhirs et persécuter les "païens" ?

"Pour vivre heureux, vivons cachés" répète la sagesse populaire par ces dictons, reliefs, des enseignements druidiques maintenus par les paysans, ces sages dont le nom fut dénaturé et la fonction ridiculisée - païens, pequenots, clow (du bas latin clunus : paysan ⁽²¹⁾).

Notons qu'il en fut toujours ainsi, les chrétiens conspués sous l'appellation "crétin", les "frères feuillus" (= Druides) sous celle de "farfelus" ⁽²¹⁾ les "sourciers", sous celle de "sorcières", etc...

Tous les sages disent de même : "Tu n'es pas sur Terre pour distribuer la sagesse, mais pour la découvrir toi-même" ⁽²²⁾, "Dis Allah et laisse le monde à ses affaires" ⁽²³⁾, "Le Sage ne s'occupe pas des affaires publiques" ⁽²⁴⁾.

Mais pour ceux qui ressentent le besoin d'une Gnose véridique, c'est-à-dire dépassant la religion exotérique, toujours relative à des notions floues de bien et de mal, pour ceux qui espèrent une Gnose appliquée à la vie quotidienne (car "tout est dit ; maintenant il faut incarner" ⁽²⁾), celle-ci existe et a toujours existé sans grandes mises en scène ! Et sont distribués dans toutes les bibliothèques, les textes de ceux qui ayant dépassé la relativité ("la liberté est absence de relativité" ⁽²⁾), ont tenté de donner un aperçu de cette Connaissance par négations (védantisme, via négationis, scolastique, etc...), par approches techniques toujours congédiées du retour à l'Unité réunifiante (Ainsi "Pythagore, cherchant la vérité suivant les traces et les empreintes laissées par elle dans la nature, et qui sont les

nombres" ; ainsi "les Chaldéens, par voie de soustraction" ⁽²⁵⁾ ; en demeurent les messages plus cryptés, ici ou là, dans l'Alchimie, par exemple, car "lorsque l'élève est prêt, le Maître arrive", les dieux veillant toujours sur l'être sincère qui les veut honorer, retrouver, suivre...

Mais d'où vient, clament encore certains, que l'engouement pour les vérités, l'initiation à cette Gnose universelle que, dans ce pays nous pouvons fort justement, avec égard pour les mots, nommer "druidique", d'où vient qu'il demeure si timide ? D'où vient qu'aux fêtes de cette Tradition les Français ne s'associent pas dans les repas de communion (la Cène, disent les Chrétiens ; le banquet, les appellent les Celtes), dans la danse (ainsi, les premiers chrétiens dansaient dans leurs églises rondes et les Celtes, les païens autour du Poteau de Mai, et ailleurs !). D'où vient que les Français (et nous ne mentionnons pas ceux qui, dans ce pays, embrassent une autre religion et en suivent rites et coutumes) n'honorent pas tous leurs dieux ancestraux, ou leur Dieu unique, mais les dieux relatifs de la décadence : richesses matérielles, importante sociale, psychologie et maladies mentales qui distraient et "font rire" ?

Nous l'avons dit : les apparences cachent l'unité des 3 revendications humaines toujours identiques... Est-on sûr que ceux-là font le "mal", suivent une "fausse voie" ? Ou n'est-ce pas là un signe de "Dieu" pour faire éviter leur compagnie et honorer non point leurs dieux, leur présence, leur cercle de vanité ; pour pousser qui en est irrité vers ce détachement de l'humain en lui, avec son sentimentalisme, ses besoins affectifs et physiques compensatoires, ses obsessions grégaires, son incapacité à supporter le "vide" ?

La valorisation du grand nombre est signe des temps "modernes" ⁽²⁶⁾ et, s'accroît par l'influence de l'ère du Verseau... Les Sages ont beau répéter que "dans la chaleur humaine on sent vite la transpiration" et que "lorsque tu plais, tu as fait une erreur" ⁽²⁷⁾... rien n'y fait, rien ne met un terme à la fureur prosélytique ! Les "spiritualistes" souvent eux-mêmes s'associent aux profanes dans cette même croyance à l'équation "quantité = qualité" et dans la valorisation de l'entropie (dite évolution et progrès)...

Alors, mieux, dans ce cas, cultiver, comme Candide, son propre jardin, ainsi que tant de sages l'ont également proclamé :

"Pourquoi te ruiner à courir, insatiable, de terre en terre ?" ⁽¹⁹⁾ ; "Mène une vie cachée" ⁽²⁸⁾ ; "le plus grand secret pour le bonheur, c'est d'être bien avec soi" ⁽²⁹⁾...

Certes, dans la relativité, mieux valent les vérités relatives que les mensonges ; mais souvenons-nous : "Juste est une distinction entre aimer et vouloir du bien" ⁽²⁵⁾... car "nos valeurs si vantées ne sont pas du tout inhérentes à l'humanité, mais seulement associées à une forme particulière de survie que nous appelons société et que toutes, même cette société, peuvent être supprimées" ⁽²⁾ !

...GNOSE

Et si l'entourage énerve, affecte pas son agitation, sa lourdeur, son matérialisme, son peu de joie, de sérénité, de fraternité, de dynamisme, d'harmonie, voire d'amour, constatons peut-être que les Druides eurent raison de faire répéter : "les plus gênés s'en vont"... et "retournons à nos moutons", c'est-à-dire à notre credo !

Car n'est-ce pas ce qu'il commande, cet Enseignement de base des Druides : "Honore les Dieux, ne fais rien de mal, développe ton courage" ?

Alors peut-être percevrons-nous avec Giordano Bruno (que l'Inquisition brûla, au nom de l'Amour et par prosélytisme) que "le Divin législateur ne se soucie pas de dire une vérité qui ne profiterait pas aux hommes du commun et ne pourrait pas les écarter du mal et les rapprocher du bien ; cette sorte de vérité, il en confie la recherche aux hommes contemplatifs" (31).

De cette religion on-ne-peut plus naturelle, à la portée de tous théoriquement, la pratique est certes difficile, car elle "sépare le blé de l'ivraie", le bien du faux, le Socrate du Néron, le christique du chrétien, l'apprentissage du Druides... et l'égoïsme y reçoit le fouet. Ainsi, rapporte César, tant d'années fallait-il pour l'incarner !

Or le besoin de rapide auto-valorisation et d'efficacité est humain, c'est par lui que se fondent les groupes, les sociétés, les empires, les églises d'où naissent les conflits, les combats, "le bruit et la fureur"...

Alors "honorons les dieux, ne faisons rien de mal, développons notre courage" pour nous-mêmes et le bénéfice de notre entourage... car certes retrouver, maintenir les valeurs cosmiques de l'Homme Parfait traditionnel est le désir le plus profond de tous les humains ; mais, dans les apparences et la relativité, par leur propre

décadence, ils ont transformé la notion d'Homme Parfait en Homme-parfait-pour-une-société-dénaturée - en Homme "compétitif" ! et ses valeurs en directives souvent dangereuses !

Ainsi il est évident qu'en vérité, le dévoilement public des seules valeurs cosmiques serait justifiable ; or, d'une part, nous l'avons noté, cela serait catastrophique, à grande échelle, voire impossible car non reçu, d'autre part un tel "mouvement" religieux alors ne saurait qu'être une fonction "sacerdotale", donc d'origine sur-humaine. Seuls les Dieux peuvent s'en occuper à travers un être préalablement "nettoyé" de revendications personnelles, sociales, affectives, doctrinales : à travers un "Druide" au vrai sens du mot et pas "simplement" à travers un "homme de bonne volonté" - sentimentaliste s'autoglorifiant dont l'enfer est pavé !...

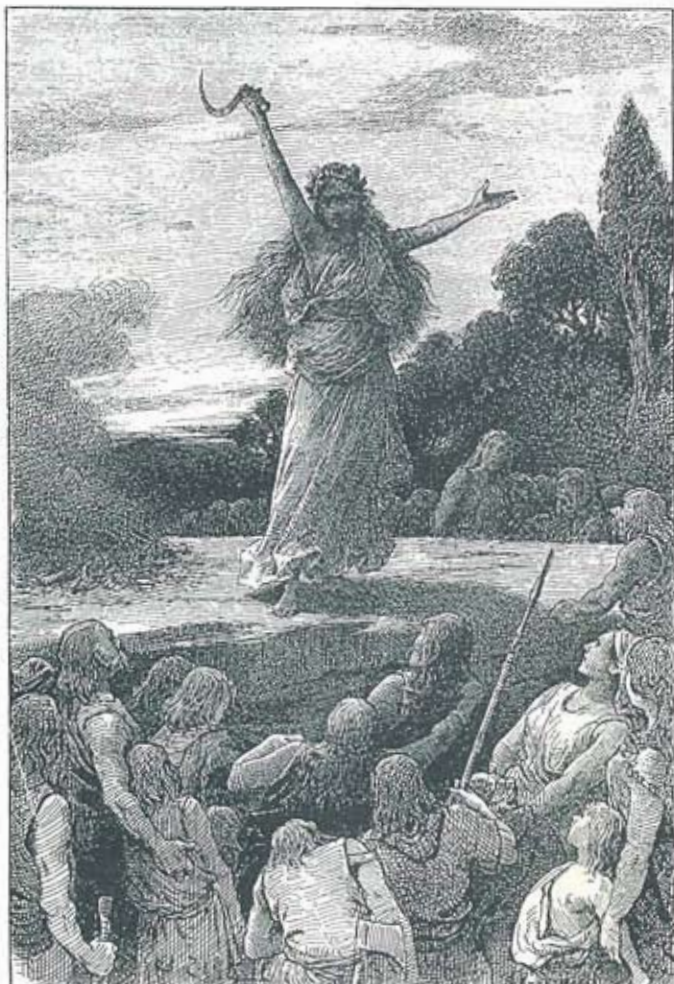
Reconnaître cela, n'est-ce pas déjà un pas vers cette humilité nécessaire à qui voudrait suivre un Enseignement "druidique", qui, depuis le rapport de César, ne peut que nécessiter encore plus d'années pour diluer systématismes et aberrations "modernes" ?

Mais que tout soit qui doit être ; surtout depuis la parution du "Manuscrit des Paroles du Druides sans Nom et sans Visage" (32) dont nous parlerons une prochaine fois.

Emmanuel (Yves MONIN)

NOTES :

- (1) Sory Camara : Paroles très Anciennes (Pensée Sauvage).
- (2) Karuna (Platon) : Instruction du Verseur d'Eau.
- (3) N° 42, p. 17.
- (4) Crousaz, cité p. 130 dans R. Mercier : Réhabilitation de la Nature Humaine (Nizet 1960).
- (5) Castaneda.
- (6) Diogène Laërce.
- (7) Ecclésiaste.
- (8) Adage alchimique.
- (9) Saint-Exupéry.
- (10) Baudot de Juilly, Dialogue XVIII^e siècle - Cité R. Mercier, op. cité note 4.
- (11) Al Gazali, Le Livre de l'Amour, Vrin 1986.
- (12) Saint-Jérôme, Œuvres (éd. 1858), p. 205.
- (12 bis) Ronsard.
- (13) Brassens.
- (14) Tertullien, Apologétique I.2.
- (15) Saint Jérôme, p. 105-161 op. cité.
- (16) Cité p. 140, 81, par R. Mercier op. cité.
- (17) Ecclésiaste 205.
- (18) Pufendorf, Droits de la Nature.
- (19) Léonidas de Tarente.
- (20) Evangile.
- (21) Signalé par Gracet d'Orcet, Matériaux Cryptographiques.
- (22) Swami Ramdas, Pensées.
- (23) Islam.
- (24) Lao Tseu.
- (25) Giordano Bruno, Fureurs Héroïques p. 370 et 186.
- (26) Voir R. Guénon, Le Règne de la Quantité.
- (27) Avrait dit Pythagore.
- (28) Epicure.
- (29) Fontenelle.
- (30) Turnbull cité R. Ardrey, Et la Chasse créa l'Homme, Stock 1976.
- (31) Le Banquet des Cendres IV - G.V. Paris 1965.
- (32) Editions du Point d'Eau.



La Druidesse était jeune encore.

RUBRIQUE DU DOCUMENT ANCIEN...



Kasimir STABEROVSKY

1869-1929 (9/XII 7/11 Cal. Julien)

Le peintre auteur de toutes les illustrations qui figureront dans l'ensemble de l'inédit.

L'auteur est EHEL, grand ami et collaborateur d'ENEL.

L'OCCULTISME

L'occultisme comme toute science offre certaines divergences dans ses doctrines. Les principes fondamentaux sont les mêmes, mais les détails diffèrent. L'occultisme présente deux tranches principales : celle hindoue qui est représentée par la théosophie, par l'anthroposophie (Steiner) et par la Rose-Croix américaine (Heindel), et celle égyptienne qui est reliée à la cabale hébraïque, et qui est cultivée de préférence en France. Parmi ses représentants, on doit citer depuis le siècle passé Fabre d'Olivet, Claude St-Martin, Eliphas Lévi, Papus (docteur Encausse), J. Péladan, Stanislas de Guaita, St-Yves d'Alveydre, Barlet, Lancelin, les frères d'Urville, Jouen, etc... Nous devons dire qu'en écrivant ces études, nous avons largement puisé aux ouvrages des maîtres précités.

Qu'est-ce que l'occultisme ? D'abord c'est l'étude des forces psychiques de l'homme et des mondes superphysiques. Il y a un demi-siècle la science niait l'existence de l'âme et de tout ce qui n'était pas matière physique, ou autrement dit de ce qui ne peut pas être perçu par nos cinq sens. Actuellement, les choses ont changé. La science renonça à la dénégation de parti pris et s'applique à étudier les phénomènes non-matériels. Elle a même la tendance à reconnaître comme substance de l'univers l'énergie et non plus la matière. Parmi les savants qui se sont rendus célèbres dans cette voie, citons Crooks, Oliver Lodge, Professeur Richet, Professeur Bozzano et autres ; mentionnons aussi la "Royal Society for Psychical researches" à Londres et la Société Métapsychique à Paris dirigée par le distingué docteur Osty.

Nous publions dans cette rubrique :

- des morceaux d'ouvrages en général introuvables, et dont la façon de penser de l'auteur a retenu notre attention,
- des événements tirés de journaux d'époque ou encore certaines photos,
- des rapports sur des événements inhabituels quels qu'ils soient.

Dans ce numéro, nous proposons un premier article, extrait d'un manuscrit jusqu'alors jamais publié dont l'auteur est le Comte Michel Vladimirovitch SKARIATINE (pseudonyme ENEL). Cet article compose avec les treize autres suivants, à venir, la suite qui était prévue par ENEL à son ouvrage :

"LA GNOMOLOGIE"
pour **"LE MESSAGE DU SPHINX"**

Terminé dans les années 1930, ce manuscrit représente les idées et concepts de l'époque sur l'OCCULTISME mis en œuvre par ENEL, qui toute sa vie s'efforça de retrouver et de rassembler les maillons épars de La Tradition Initiatique.

D'autre part, l'occultisme est une doctrine philosophique vaste et élevée qui englobe toutes les religions. Les révélations qui servent de base aux religions avaient été adaptées à l'humanité de l'époque et du lieu. La vérité est une, mais elle est trop resplendissante pour que l'entendement humain puisse la concevoir. Pour ne pas aveugler l'homme, la vérité doit être voilée, et voilà pourquoi Eliphas Lévi dit que le mot "révéler" devrait être remplacé par le mot "revoiler". Or, dans diverses religions les voiles sont différents. On pourrait comparer les religions aux panneaux en verre de diverses couleurs, de sorte que la flamme, quoique l'essence du feu soit toujours la même, est vue sous diverses formes et couleurs.

Un des grands défauts de notre civilisation, c'est l'abîme qui sépare la science de la religion. Dans l'ancienne Egypte, le collège des prêtres détenait aussi toutes les connaissances scientifiques. Puisque la religion et la science ont le même objet, c'est à dire la vérité, elles devraient se compléter l'une l'autre.

Or, l'occultisme pourrait servir de pont entre la religion et la science. D'une part l'occultisme prend pour devise le mot de Papus "il n'y a pas de hasard, il n'y a pas de surnaturel" et ouvre à la science un nouveau champ d'études, et d'autre part il explique d'une façon scientifique les doctrines religieuses et démontre l'existence du monde spirituel et la primauté de l'esprit sur la matière.

L'appui apporté par l'occultisme à la religion est particulièrement utile dans notre époque. L'esprit analytique de notre siècle et la diffusion de l'instruction dans

toutes les classes détruisit la simple foi des hommes d'autant, et les symboles religieux sont devenus pour les hommes qui n'en comprennent pas le sens objets de dérision. Pour ramener les hommes à la religion, il faut en appeler à leur raison et non pas à la foi, et l'occultisme remplit justement cette tâche. Par conséquent, les religions devraient le considérer comme allié et non pas comme ennemi...

L'ASTRAL



L'occultisme reconnaît dans l'univers deux pôles : l'Esprit et la Matière. Entre ces deux pôles, il y a divers plans dans lesquels ces deux éléments sont combinés dans une proportion progressive et dégressive respectivement. A mesure qu'on monte sur l'échelle, la matière se spiritualise, et à mesure qu'on descend, l'esprit se matérialise. Nous évoquons les notions de montée et de descente et des couches successives pour nous adapter aux images courantes, tandis que, en réalité, les divers plans ne se suivent pas, mais s'interpénètrent. Pour en donner une idée, imaginons-nous un vase rempli de pierres, de sable, d'eau et d'air.

Le docteur Gustave Lebon dans ses remarquables études sur la matière a déjà établi que notre monde présentait deux pôles : l'énergie et la matière. D'après lui, la matière n'est que de l'énergie condensée, tandis que les gaz sont la matière raréfiée. A mesure que la matière se raréfie, l'énergie emprisonnée en elle se libère et devient de plus en plus puissante, telles par exemple les émanations de radium. D'après Lebon, un gramme de métal contient une énorme quantité d'énergie calorifique. L'homéopathie confirme cette théorie, puisque l'effet d'un médicament augmente à mesure qu'il est plus dilué.

Or, la science actuelle tout en reconnaissant l'échelle à deux pôles de l'énergie et de la matière, s'est arrêtée à mi-chemin, car au dessus de l'énergie, il doit y avoir l'esprit qui la dirige.

L'occultisme reconnaît dans l'univers trois plans ou monde principaux : spirituel, astral et physique ou matériel. La théosophie y apporte encore deux divisions et

compte cinq plans : causal, mental, astral, éthérique et physique. L'astral sert d'intermédiaire entre l'esprit et la matière. Son essence est l'énergie. C'est par l'entremise de l'astral que l'esprit agit sur la matière.

L'astral est aussi une matière, puisque sauf l'esprit pur qui est au pôle supérieur, chaque degré de l'échelle présente un mélange de l'esprit et de la matière. Mais c'est une matière tellement fine qu'elle n'est guère concevable pour nos sens physiques. Le monde astral a 4 dimensions et non pas 3, comme le nôtre.

Entre la matière physique et celle astrale, on distingue encore la matière éthérique. Les chimistes qui autrefois avaient défendu la théorie des corps simples aux atomes indécomposables ont déjà reconnu le principe de l'unité de la matière simple, principe proclamé par l'occultisme dès l'antiquité. Donc tous les corps peuvent être décomposés en atomes éthériques ou astraux, lesquels peuvent être recomposés dans d'autres combinaisons et former d'autres corps. Voici la fameuse transmutation de métaux qui avait préoccupé les alchimistes. Les physiciens actuels ont déjà réussi la transmutation de certains gaz.

L'astral se polarise en positif et négatif, de même que l'électricité et le magnétisme, et présente plusieurs courants circulaires en circuit fermé. Les courants astraux se déplacent avec une rapidité qui défie notre imagination, et c'est pourquoi nos notions de temps et d'espace ne sauraient être adaptées au monde astral. L'astral subit l'action des forces centrifuge et centripète, mais à la suite de leur action combinée, il suit un mouvement circulaire équilibré.

Les rayons positifs de l'astral ont pour symbole le Soleil et s'appellent en hébreux "aod", les rayons négatifs ont pour symbole la lune et s'appellent "aob". L'aod et l'aob étant en mouvement équilibré forment l'"aor", ce qui veut dire l'astral en général ou la lumière astrale.

Les mages de l'antiquité représentaient l'astral en forme de deux serpents qui s'enlacent l'un contre l'autre. De là provient le caducée de Hermès sur lequel s'enchaînent deux serpents.

A la base de l'aod il y a "iona", force d'expansion, d'espace et de vie, symbolisée par la colombe, et à la base de l'aob il y a "ereb", force de compression, du temps et de la mort, symbolisée par le corbeau.

En dirigeant l'aod sur un objet on peut raréfier la matière de laquelle il est formé jusqu'au point de l'éthériser. D'autre part on peut au moyen de l'aob condenser l'astral et le matérialiser dans une forme voulue.

Comme nous avons dit, l'occultisme distingue trois grands plans : spirituel, astral et physique. Le plan spirituel présente les principes et les idées, le plan astral, la force et les formes potentielles, le plan physique, les corps matériels. Dans tout objet et dans toute action, on peut distinguer ces trois éléments. Voici le processus de toute naissance : un être naît d'abord en principe, ensuite il prend une forme potentielle et par application de la force se revêt de la matière. Le processus de la production humaine est le même : l'homme conçoit d'abord l'idée de son œuvre, ensuite il en forme un dessin mental ou réel et à la fin en appliquant la force à la matière, il réalise l'objet conçu dans le monde matériel. Par conséquent, chaque objet contient en soi ces trois éléments : le principe ou l'idée qui constitue son essence, la force nécessaire pour sa formation ou sa vie et le corps

physique. Dans les objets organiques, leur principe est l'esprit qui préside à leur évolution et leur second élément est leur corps astral qui les fait vivre. Quant aux objets inorganiques faits par les hommes leur premier élément est l'idée de l'homme, et leur deuxième élément est la force employée par celui-ci pour la production de l'objet.

CONSTITUTION DE L'HOMME

L'homme est constitué par l'esprit, par le corps astral ou l'astrosome et par le corps physique.

La cabbale distingue dans l'homme 4 éléments comme suit : 1° Néchamah : esprit - 2° Rouah : âme, c'est-à-dire raison et sentiment - 3° Nephech : astrosome et 4° Gouf : corps physique.

La théosophie y introduit trois nouvelles subdivisions, dont deux doubles, donc en tout, neuf éléments.

Plan spirituel

1) Atma : esprit pur.

Plan bouddhique

- 2) Buddhi supérieur : conscience cosmique.
3) Buddhi inférieur : conscience de l'homme, son "Ego" ou individualité.

Plan mental

- 4) Manas supérieur : intuition, synthèse.
5) Manas inférieur : raison, analyse, sentiment.
6) Kama-rupa : âme animal, instinct, désir, passion.

Plan astral

- 7) Linga-Charira : astrosome (corps astral).
8) Jiva : force vitale, qui constitue l'éthérosome (corps éthérique).

Les deux bouddhis forment le corps causal, les deux manas, le corps mental et le kamarupa est revêtu du inga-charira c'est-à-dire le corps astral. Ces trois corps comprennent les corps éthérique et physique.

Le corps éthérique correspond comme forme presque exactement au corps physique. Il contient la force vitale sans laquelle notre corps resterait inanimé. L'élément principal de la force vitale est "prana" (mot hindou), que l'homme puise surtout de l'air en respirant. Voilà pourquoi les yoguis hindous attachent une si grande importance à l'art et aux exercices de la respiration. Notons sans entrer dans les détails qu'il faut respirer absolument par le nez et non pas par la bouche, et qu'il est très utile de pratiquer la respiration profonde et rythmique.

L'astrosome sert d'intermédiaire entre l'esprit et le corps physique. Sans lui l'esprit étant par sa nature trop éthéré n'aurait pas de prise sur le corps physique. C'est l'astrosome qui transmet les sensations à l'âme, c'est par lui que l'âme agit sur le corps.

L'astrosome régit la vie végétative de notre corps, c'est-à-dire respiration, circulation du sang, digestion, élimination des cellules mortes et leur remplacement, rétablissement des tissus. L'organe spécial de l'astrosome est le grand sympathique avec ses plexus. L'instinct est son représentant.

Lorsqu'on coupe à un homme un bras ou une jambe, le membre astral respectif reste attaché à l'astrosome, et c'est pourquoi l'homme peut ressentir la douleur à la place du membre amputé. Lermine cite le cas d'un patient qui se plaignait de douleurs à la place de son bras amputé. On déterra le bras et on constata qu'en clouant la caisse dans laquelle il avait été inhumé on avait fait entrer un clou dans la chair.

Pendant le sommeil l'astrosome veille et continue à diriger notre vie végétative. L'astrosome peut sortir de notre corps physique et s'en éloigner, mais il garde toujours avec le corps un lien fluïdique.

L'aura humaine

L'éthérosome et l'astrosome débordent le corps physique et leurs émanations constituent autour de l'homme une enveloppe fluïdique qui porte le nom de "l'aura". Ces émanations s'écoulent surtout par les bouts des doigts et par les yeux, et c'est ce qui explique les procédés du traitement magnétique.

Les clairvoyants sont capables de voir en astral et peuvent percevoir l'aura humaine. En 1920 Walter Killner publia à Londres le livre "The Human Atmosphere" dans lequel il étudie l'aura humaine. A cet effet il plaçait devant le sujet un écran creux à doubles parois et le remplissait de dicyanine (substance qu'on obtient de la gomme de charbon, délayé dans l'alcool). Alors en regardant à travers l'écran on pouvait voir l'aura du sujet.

D'après les observations de Killner l'aura a une forme ovoïde et débordé le corps à la distance de 12 cm environ. Chez l'homme et chez une fille impubère l'aura est plus large autour de la tête, qu'autour du corps, mais lorsque la fille devient pubère, l'aura s'élargit autour du ventre et des seins. Généralement la femme a dans son aura une tâche jaune à la hauteur du sacrum, mais en cas de grossesse cette tâche disparaît. En cas d'hystérie l'aura prend la forme d'une spatule autour des épaules ou d'un arc tendu autour des reins. En cas d'épilepsie l'aura devient dissymétrique autour de la tête. En cas de maladie on remarque dans l'aura des tâches sombres vis-à-vis de l'organe malade.

L'aura peut être divisé en trois parties : 1) une bordure rose, large de 1,5 cm - 2) l'aura intérieure large de 3-8 cm. Elle entoure la première bordure et présente des lignes perpendiculaires au corps, les bords étant dentelés. En cas de maladie ou d'une dépression morale des lignes s'affaiblissent en bas. - 3) L'aura extérieure qui se confond avec l'air. Suivant Killner l'aura intérieure est bleue, bleue-grise ou grise.

M. Clifford Best de l'Institut Métapsychique de Buenos-Aires répéta les expériences de Killner en regardant le sujet à travers une solution du bleu de méthylène. Après un temps d'attention soutenue il put distinguer l'aura. Il confirme l'observation de Killner que chez l'homme l'aura est plus épaisse autour de la tête et chez les femmes autour du bassin.

D'après le Docteur Leprince il y a autour de tout homme un champ magnétique de 19 cm environ.

D'après Hector Durville l'émanation aurique de la main droite est bleue et positive magnétiquement, et celle de la main gauche est orange et négative magnétiquement.

Notre vision ordinaire ne perçoit pas les vibrations de

L'ÉTHÉR LUMINEUX

mais nos glandes endocrines sont des écrans filtrant pour l'organisme cet éther différencié — elles sont sensibilisées à la naissance par les influx astraux — les angles — les conjonctions ou les oppositions planétaires.

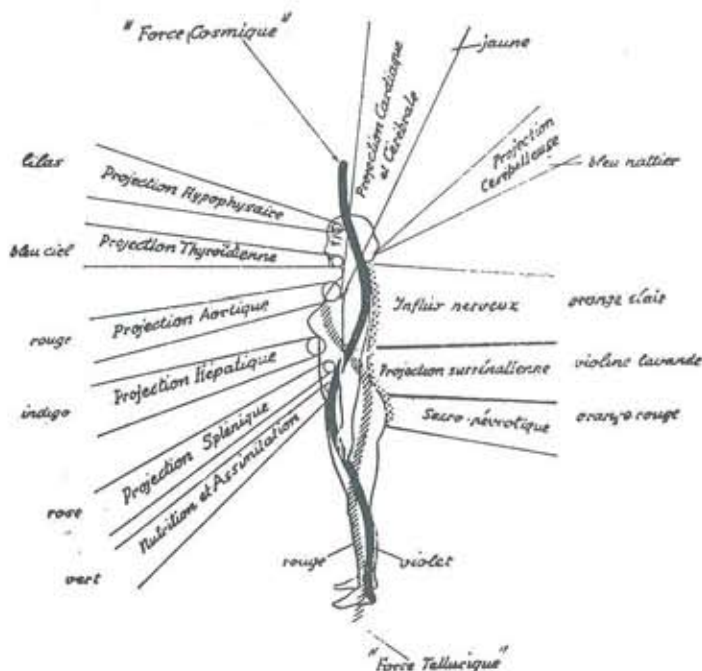


Fig. 3

Les deux tourbillons: Cosmique et Tellurique, doivent s'équilibrer dans le corps humain — quand cet équilibre est rompu, la Santé s'altère. — Le Spectro-diagnostic en révélant les arrêts dans la descente ou la montée de ces deux Forces tourbillonnaires situe les obstacles, les centres lésés soit par intoxication ou sclérose.

Extrait de "Ondes et Radiations"

de Jacqueline CHANTERINE

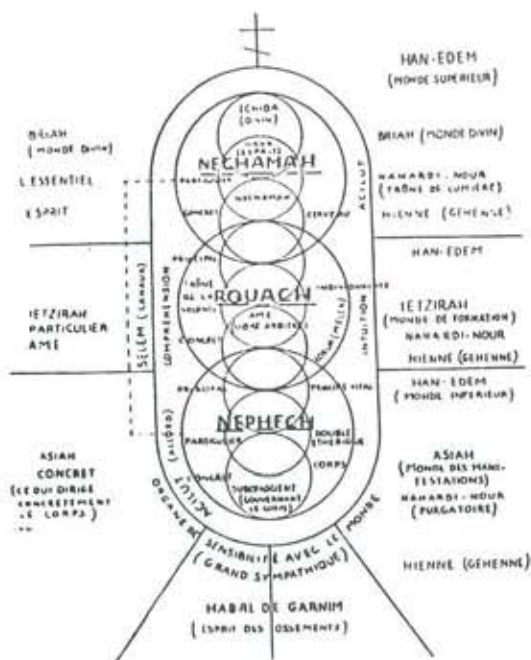


Schéma de la composition de l'homme selon la Cabbale.

On peut dire que le principe du Nephesh prend naissance dans la manifestation de Rouach, de même que le principe de ce dernier est intimement lié à la manifestation du Nechamah.

En outre le Nechamah, analogue à Dieu dans l'univers, pénètre Rouach au plus profond du Nephesh. Toutefois, ce mouvement involutif rencontre un courant opposé d'évolution. En effet, Nephesh, tout en puisant ses impressions dans la vie matérielle, transmet celles-ci par Rouach à Nechamah. Ces courants principaux se répètent de la même façon entre les subdivisions des trois plans, créant ainsi un échange constant qui n'est autre chose que la manifestation de la vie de l'homme complet.

Le cercle extérieur, le dixième, qui entoure toute la figure, représente l'unité humaine.

Ainsi, en allant de haut en bas, nous pouvons décomposer l'homme comme suit :

- Plan supérieur — Nechamah — qui comporte :**
 - Principe — Divin — Raison.
 - Force — Libre arbitre.
 - Manifestation — Vie.
- Plan médian — Rouach.**
 - Principe — Corps astral, siège de la vie.
 - Force — Centre des forces ascendantes et descendantes, centrifuges et centripètes.
 - Manifestation — Fantôme ou double qui règne sur le subconscient, dont ce dernier n'est qu'une modalité.
- Plan inférieur — Nephesh.**
 - Principe — Subconscient
 - Force — Forces instinctives gouvernant la vie végétative et animale.

Extrait de "Cures Magiques" au XX^e Siècle

En effet si l'on tend la main droite vers le Nord, l'émanation aurique s'allonge, ce qui s'explique par le fait que le pôle magnétique Nord est négatif, l'émanation positive en est attirée. Par contre, si l'on étend la main droite vers le Sud, l'effluve aurique se raccourcit, puisque le pôle magnétique Sud étant positif, l'émanation positive en est repoussée. La même expérience avec la main gauche donne les résultats contraires (expériences du Docteur Baraduc et de Jounet).

D'après les observations de la Leadbeater, la couleur de l'aura autour de la tête indique le caractère de l'homme. Le jaune signifie l'intellectualité, l'orange : l'orgueil, le bleu : la religiosité, le rouge foncé : la sensualité, le rouge clair : l'amour, le rose : l'amour platonique, le ponceau : la colère, le marron : l'égoïsme, le noir : la méchanceté, le gris : la peur, la dépression. Plus la couleur est claire, plus spirituel est le sentiment correspondant. Par contre, la couleur sombre indique la tendance égoïste et matérielle. Pendant un accès de colère il se forme autour de la tête un nuage sombre traversé par des éclairs rouges. L'aura d'un homme au caractère bon et élevé présente les rayons lumineux, et cela explique le nimbe se formant autour de la tête des saints.

Les émanations auriques de l'homme ont pu être photographiées par le Docteur Baraduc, par le Colonel de Rochas, par le Commandant Darget et par d'autres. Reichenbach appela ces émanations rayons odiques.

Le Colonel de Rochas démontre que par la voie de ces émanations on pouvait extérioriser la sensibilité de l'homme. D'après ses expériences, aux états profonds de l'hypnose l'homme émane un fluide sensible qui forme autour de lui des cercles concentriques à 4-5 cm d'intervalle. L'eau, la cire, la gélatine sont capables d'absorber ce fluide. Si l'on place un verre d'eau dans la bande d'air imprégnée des rayons odiques de l'homme, ceux-ci seront absorbés par l'eau et établiront un lien entre l'eau et le sujet. Si ensuite on expose l'eau au froid le sujet aura le frisson si l'on y enfonce un couteau, le sujet ressentira le coup.

L'action sur l'astrosome se répercute sur le corps physique. Cela explique l'influence de l'imagination de la femme enceinte sur l'enfant qu'elle porte dans son sein, ainsi que le phénomène des stigmates qui, sous l'effet de l'exaltation religieuse, apparaissent aux pieds et aux mains des moines et des nonnes en rappelant les signes sanglants du martyre de Jésus Christ sur la croix. On peut rapprocher de ces phénomènes les expériences faites avec Mme Kahl à l'Institut Métapsychique de Paris en 1989 par le Docteur Osty, Prof. Richet et autres. Le mot ou le signe formulé en pensée par le Docteur Osty ou par un autre exterminateur apparaissait en lettres rouges sur le bras nu de Mme Zähl.

Dans le prochain numéro "Les Chakras (roues) éthériques", sera le thème du deuxième article à paraître.

ENEL AU CAIRE



LIRE : UN ACTE NON ANODIN

Mécanisme de la lecture muette

Lorsque nous lisons, nous percevons au moyen des yeux de formes diverses agencées selon certaines règles. Ces formes sont des lettres, composant des mots eux-mêmes entrant dans la composition de phrases. Nous comparons ces formes à un code appris (alphabet mémorisé, mots connus) et nous comprenons la signification de ce qui est lu. En fait, comprendre revient bien à "prendre avec", c'est-à-dire à reformer un élément complet dans l'espace mental, grâce à l'imagination et la mémoire.

Notons dès maintenant deux faits essentiels : d'abord il existe un nombre non négligeable d'alphabets et de langues différents, ce qui nous amène à penser que la lecture peut se faire, à condition que le code soit connu. Le second fait important est que l'on peut arriver à obtenir le même résultat (lecture) sans utiliser les yeux, mais les doigts (Braille et aveugles). Le fait de "Lire" est peut-être un phénomène plus général que ce que l'on pense habituellement ; il consiste à localiser dans notre espace mental (créer) à partir d'une idée exprimée sous forme écrite, en utilisant notre faculté de visualisation et de mémoire.

Forme-Pensée Individuelle et Architecture

Lire, c'est fabriquer une forme-pensée qui appartient de près ou de loin à notre histoire personnelle. Elle participe aussitôt à l'ambiance qui règne autour de nous et contribue à l'élaboration de la majeure partie de nos actes.

Selon la façon que l'on a de visualiser à partir du texte support, la forme-pensée est le reflet plus ou moins fidèle du message initial.

Le lecteur exprime ainsi les caractéristiques de son œil intérieur : concentration et clarté mentale, souplesse, finesse, dans le meilleur des cas sinon les difficultés communes à beaucoup, c'est-à-dire difficulté de maniement de la faculté imaginative, visualisation floue et inconstante.

Quelle que soit la qualité de ce produit réalisé dans les espaces subtils, il est toujours le fruit et la conséquence du Verbe.

Le lecteur silencieux utilise le Verbe Créateur, avec cette particularité qu'il s'agit d'un Verbe muet. En effet, la Parole apparemment perdue n'est qu'endormie et repose dans les arabesques et les signes de l'écriture.

Elle reprend vie dès qu'un Mental la fait résonner.

Son efficacité peut alors se démontrer de manière superficielle ou au contraire provoquer des événements d'importance capitale.

A partir d'un support codifié, matière contenant en germe une information susceptible d'être développée, nous lisons : saisir les pièces, leur donner signification, les assembler en un tout cohérent.

Au fil de notre lecture, se construit la forme-pensée, comme si à partir d'un plan tracé sur la planche, s'élevait progressivement l'œuvre qui y sommeille. Quelle sorte de paysage créons-nous et quelle est l'harmonie de nos bâtisses ? Quels TRACÉS sont en œuvre, et quelles proportions mises en jeu (JE) ? Quels Nombres (âmes émotionnelles) viennent régler les implants de ces invisibles constructions ?

Forme-pensée Collective et Egréore

Le mot, la phrase, le texte, permettent de conserver un Egréore en vie. L'écrit constitue le modèle invariable qui peut être utilisé à plusieurs reprises pour générer une forme-pensée particulière.

Il joue le rôle de semence, de moule, de négatif, de germe.

Chaque fois que l'écrit est lu, une forme-pensée est lancée qui va, suivant les lois naturelles de polarité, se trouver attirée par toutes celles qui ont une vibration semblable.

De cette union, naît une force qui non seulement profitera à l'égréore existant, mais également au bâtisseur de la forme-pensée.

La qualité de cette force dépend de certains facteurs.

Les impressions, réactions et remarques qui naissent à la lecture, colorent nos œuvres mentales et les polarisent fortement.

Dans tous les cas, la netteté et la répétition s'avèrent des facteurs clés dans le devenir et l'influence de nos ambiances subtiles : si nous ne sommes pas assez nombreux à lire les Ecrits Sacrés, lisons-les plus souvent.

Lire avec les oreilles

Lorsque quelqu'un lit un texte à haute voix et que nous l'écoutons que se passe-t-il ? Grâce aux vibrations sonores, les notes s'introduisent dans nos oreilles et subissent là encore un décodage.

A nouveau, par l'intermédiaire de notre mémoire audio-visuelle, nous construisons les formes-pensées correspondantes.

Les enfants le savent bien qui, toute la journée, se plaisent à créer, en accord avec leurs compagnons de jeux, les situations et paysages de leur choix. Lorsque vient le soir, ils aspirent à rester dans leur monde particulier et demandent à l'adulte de leur lire, où même de leur raconter une histoire. Dans ce dernier cas, le processus reste probablement le même. Quelqu'un qui parle, lit peut-être un texte invisible, ou décrit des images non accessibles à la vision normale.

Dans ce cas, l'image ou forme-pensée que "parle" l'interlocuteur, se duplique par l'intermédiaire de l'œil intérieur de l'auditeur.

Cette reproduction est fidèle dans la mesure où le passage par la "phase verbale" n'a pas trop appauvri ou faussé le modèle original. En effet, l'image se suffit à elle-même : complète et signifiante.

Tandis que dans la plupart des langues profanes, les mots, phrases et textes entiers ne peuvent être que des descriptions préférentielles et partielles des images.

Il nous faut nous adresser à des langues dites "Sacrées", pour avoir une chance de trouver l'équivalence entre le mot et sa signification.

Ce résultat est obtenu grâce aux règles grammaticales particulièrement en harmonie avec les lois universelles, ainsi qu'au pouvoir vitalisant et créateur des sons convenablement prononcés.

Lecture et Spiritualité

Dans le domaine religieux, la lecture est utilisée pour l'enseignement et la manipulation des influences. Elle sert évidemment à renforcer et dynamiser les Egrégores correspondants, sur le plan général ou dans les Cérémonies et Sacrements.

L'action de la prière prend également racine dans la lecture correctement effectuée (avec le cœur) et suffisamment répétée.

Dans la religion juive, la lecture tient une place très importante dans les rituels, mais surtout au niveau de la transmission correcte des textes sacrés et de leur prononciation.

Extension

Nous lisons avec nos yeux, nos oreilles, notre peau. Mais goûter une substance est également la "lire", car au contact de sa matière, notre œil intérieur collabore avec la langue, le nez et forme immédiatement des images reproduisant un monde aussi riche que vivant.

Elargissons notre notion du "lire" et ne craignons pas d'affirmer qu'à travers nos cinq sens, nous lisons l'univers.

Les fautes sont nombreuses, jusqu'au moment où émerge la vision correcte. L'illusion ou Maya provenant de notre lecture personnalisée (erronée) ne se dissipe qu'avec le développement graduel du discernement et de l'œil Spirituel, sixième sens, véritable Lecteur.

L'Univers s'exprime envers nous à travers des langages différents, mais liés entre eux par une certaine cohérence.

Notre première lecture, utilisant les cinq sens, peut se transformer en une lecture, "traduction" de la première.

La vue, par exemple, devient vision éthérique, puis vision astrale, etc. Les plans, niveaux de vibration, espaces de manifestation ne sont que des langages, répercutant la Parole Divine. A nous d'apprendre à lire dans cet immense livre de Vie : nous sommes des enfants.

Tâchons de comprendre ces diverses traductions et de voir derrière chaque manifestation, sa signification exacte.

Attribuons à chaque Mot exprimé par la Présence, son juste sens et ainsi de proche en proche, remontons à la signification vivante et ultime.

C'est vers la Forme-Pensée Divine, Plan déjà tracé mais par nous ignoré que nous avançons.

En chemin, gardons en conscience que lire est un acte créateur.

Il engage celui qui s'y adonne, dans les plans invisibles. Selon la nature des textes, romans, aventures, poésie, ouvrages scientifiques, religieux ou spirituels, les formes-pensées créées alimentent nos préoccupations. Elles participent aussi à fortifier ou à combattre les influences majeures dans les domaines correspondants. Ainsi, qu'il le sache ou non, chacun est mobilisé, dans la guerre des Egrégores.

Réalisons que par la simple lecture silencieuse de tel ou tel texte, et selon notre apport personnel à ce modèle écrit, nous agissons effectivement sur les ambiances astrales et les probabilités de réalisation d'événements divers. Opter pour un sujet particulier, c'est montrer ce que l'on est, ce que l'on voudrait être, et c'est militer "occultement" pour une cause.

Sélectionnons nos lectures et lisons en responsables

Alex-Georges CHENIERE

QU'EST-CE QU'UNE PLANETE ?

On sait très banalement qu'une planète est un corps céleste non lumineux par lui-même, qui gravite autour du Soleil ou d'une autre étoile. Selon ce strict jargon de l'Astronomie, Soleil et Lune, par exemple, ne sont pas des planètes.

Très banalement aussi, en astrologie, la planète est un corps céleste mobile, en révolution visuelle autour de la Terre, métaphysiquement fixe et souveraine. En ce sens, Lune et Soleil sont des planètes, de surcroît nommées "luminaire" : les Luminaires de notre destin.

On apprend également que l'ancienne Astrologie associait à chacune des planètes visibles un archange qui l'animait, la surveillait, la justifiait, et que ce Septénaire était relié à l'Univers par des liens sensibles, tout en entrecroisement subtil de correspondances, résonances ou sympathies particulières au travers desquelles l'homme pouvait retrouver son âme et, dit-on, le motif vrai de son identité cosmique. Ou s'y perdre en s'égarant dans les reflets miroitants innombrables.

Mais ces définitions succinctes ne renseignent pas sur la réalité profonde, authentique, la valeur astur-gienne, d'une planète dans le ciel de l'Homme.

La langue des astres connaît son grand spasme depuis qu'Uranus a rompu la liturgie du septénaire, ouvrant une brèche au déferlement des informations et aux découvertes tous azimuts que 2 siècles n'ont pas étanché !

Sans compter les étoiles, a-t-on recensé cinq milles - dix milles ? - corps denses gravitant à l'intérieur de la sphère d'influence du Soleil ? "On est conduit à penser que, en descendant jusqu'à la 19ème grandeur dans l'échelle des magnitudes, il devait exister environ 40000 objets." ("Atlas d'Astronomie", Stock, édition de 1976)...

De cette situation complexifiée à l'extrême, peut-on dégager sans tarder le plan d'ensemble, suivre un fil d'Ariane cohérent ?

Prendre de la hauteur !

On réclame de nouvelles propositions audacieuses : le danger n'est pas de se tromper mais de s'assoupir sur les vieilles vérités qui pourrissent. Soyons enthousiastes : le bourdonnement des recherches aujourd'hui est l'indice qu'un miel-de-connaissances est en préparation.

Outre la difficulté d'un recensement conséquent - une taxinomie céleste - la situation semble se complexifier encore avec la multiplication des points de vue - certains très inspirés, d'autres très débiles - des opinions, des informations vagues, des recherches - visionnaires ou scolaires - et de nombreuses tendances groupusculaires (conséquence qui engendre

une gamme variée de propositions allant de l'inclusivité la plus béate à l'exclusivité la plus totale, au gré des réflexions, des modes ou des circonstances).

Chaque nouveau fait dans l'observation suscite de nombreuses interprétations et commentaires, eux-mêmes interprétés et commentés, et ainsi de suite à l'infini.

Cette jungle d'informations/interprétations - 2 mots siamois -, le public n'en connaît qu'une petite partie, au préalable filtrée pas les mafias du savoir : l'Astrologie officielle, vulgarisée, liftée en permanence - celle qui toctoque à la porte des Facultés, celle qui veut constituer un "Ordre des Astrologues", celle qui se raconte interminablement dans les salons, celle qui psychologise, caractérise et classe à outrance, celle qui drague scientifiques et psychanalistes pour décrocher leur bénédiction et leur potentiel de subvention, celle qui commente en minaudant les anedoctes des starlettes ou des politiques, la petite astrologie de la grande Décadence - est en général le résultat d'une resucée de certains de ces travaux, resucée simplifiée pour cause de commercialisation dans la masse et d'attitudes grégaires.

Dans ces antichambres en décomposition, les opinions se recomposent au gré des modes, après que le plus intrépide a parlé. Surtout s'il est bien diffusé, on retrouvera des morceaux de son discours cité en référence comme des évidences déjà prouvées, et d'autres morceaux empruntés, recopiés ici où là, et répétés à satiété par les bandes de moineaux pailleurs bien installés dans les coulisses.

Que ces fragments fardés fassent la loi sur la place du marché - c'est un fait ! Qu'il s'agisse de ne plus s'en préoccuper pour avancer - c'est une nécessité !

Une "opinion couramment admise" est donc pour moi suspecte a priori car je sais les cuisines des basses-cours, fabricants des médias, et les artifices des courants à la mode.

Pour connaître l'âme d'un pays, il faut jeter les dépliants des agences de tourisme spécialisé. Pour connaître l'Asturgie, il faut brûler quelques livres et quelques habitudes.

Le ciel étoilé m'a enseigné. Pas les systèmes ni les écoles.

Un point est clair : il n'existe pas une méthode qui ait fait absolument ses preuves. Les systèmes, les modèles, sont nombreux, beaucoup plus que ne le laissent supposer les habiles valets de la pseudo-représentation unifiée, standardisée, obligée, "prouvée scientifiquement", régnant aux points stratégiques de la société.

Ceci dit, on connaît de nombreuses astrologies ou

plutôt, on sait que chaque civilisation a construit sa propre représentation, toujours plongée dans le bain nourricier d'une culture spécifique. C'est déjà un autre point acquis. Cependant et sauf notables exceptions, la ribambelle des bouquins grésillant sur l'astrologie arabe, l'astrologie chinoise, l'astrologie aztèque, l'astrologie tibétaine, l'astrologie celte, l'astrologie indienne, etc..., n'a guère répandu que la pacotille d'un nouveau passe-temps pour les snobs à volonteé devenus Chèvre, Roseau, Poignard, Chêne-Liège, ou Cochon...

Sans la pratique du bouddhisme, l'astrologie tibétaine n'est plus qu'une curiosité savante. De même l'astrologie celte sans le Druidisme. Et ainsi de suite, ces astrologies là demeurent dans leur ensemble étrangères - inintégrées - par fait culturel global.

Etre l'hôte de l'autre exige une longue patience...

Quant aux différents modèles contemporains qui circulent plus ou moins (on l'a vu) ici et là, il est judicieux de les éprouver ou, sinon, d'au minimum en reconnaître l'existence.

Comment ? Les œillères, en tous cas, n'ont jamais favorisé la vision !

La qualité du résultat ne prouve pas la valeur du modèle-outil. John Cage écrivant "Suite for a Toy Piano" démontre au contraire qu'une musique accomplie peut jaillir d'un instrument déplorable. De telles prouesses sont rares. Mais un bon luthier se révèle parfois mauvais interprète, et tel médiocre luthier est un véritable virtuose.

Ainsi deux Astrologues ont-ils prédit correctement la Seconde Guerre Mondiale : Raman, grâce à l'enseignement traditionnel apparemment archaïque de l'Inde, qui n'intègre aucune des Trans-saturniennes mais élève la Tête et la Queue du Dragon, Rahu et Kethu, au rang de planètes ; l'"Ecole de Hambourg" avec un modèle ultra-projectif et très complexe, révolutionnaire, pouvant employer jusqu'à 8 planètes hypothétiques (ou subtractuelles) ; de plus, des Astrologues polonais travaillant à l'époque selon les méthodes sophistiquées de cette Ecole, arrivèrent de leur côté au même résultat.

Les conclusions convergèrent. Mais les deux méthodes divergent profondément. Aucun résultat si remarquable soit-il ne constitue une justification absolue pour la méthode correspondante, qui n'est jamais neutre cependant, mais secondaire : simple utilité.

Les systèmes au service de l'Homme ! Pas l'inverse, toujours aliénant.

C'est pourquoi il convient de choisir parmi les méthodes et de les relativiser dans leur emploi, leur apparence, leur efficacité, et même leur éventuelle élégance.

L'approche idéale demeure mythique. Ne rêvons plus aux amours idéales car la mélancolie guette qui pourrit l'enthousiasme amoureux tout quotidien !

Voici la meilleure méthode ; celle qu'on a sous la main.

A l'Asturien, les systèmes sont ce que sont les instruments musicaux pour le Compositeur. Ni plus. Ni moins.

Pour comprendre ou décider ce qu'est une Planète, il faut savoir qu'outre les 5 Planètes incontestées (Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne), outre les 2 Luminaires (Soleil, Lune), il a été repéré des quantités de corps tournant dans l'espace du royaume solaire.

Uranus et Neptune apparaissent incontestés en tant que "planète", du moins dans l'astrologie occidentale et américaine. Pluton également ; mais aurait-on admis si aisément cette dernière "planète" si l'on avait su, dès 1930, ce que l'on sait depuis une douzaine d'années : qu'il s'agit d'un système double, Pluton/Charon, de corps plusieurs fois plus petit que ce que l'on crut tout d'abord, Pluton étant actuellement une fois et demi plus gros que notre Lune, et les dernières mesures ne sont pas faites.

Et comment s'accomoder de Kiron ? Et des milliers de petits corps roulant de ci de là, enchevêtrés, en groupe, ou isolément ?

D'autre part, outre les planètes visibles, les Luminaires, les trans-saturniennes, et tous les autres corps célestes découverts par des astronomes à lunettes, sait-on assez que de multiples astrologues ou apparentés ont supposé ou visualisé des corps à découvrir, d'autres corps "astraux", "éthériques", fractants, corps imaginaires, subtractuels, ou autres ?

Par calcul, par postulat, par intuition, par rêve ou par dédoublement, voici le règne des Planètes Hypothétiques, Imaginaires ou Subtractuelles.

En premier dans l'époque moderne, car avant Charubel, bien avant le 19ème siècle, les astrologues du Moyen-Orient "connaissaient" une curieuse planète "hypothétique" censée révolutionner le Zodiaque à reculons en 144 ans et 4 jours, qu'ils appellèrent Kaïd et qu'ils emploient couramment dans leurs Horoscopes depuis une douzaine de siècles.

Et quelle est la nature vraie de Kaïd dont une Tradition certaine porte le témoignage fondé sur la pratique et l'expérience courante, depuis l'époque d'Albumazar jusqu'au plein XXème siècle ? Son temps de révolution la situerait entre Uranus et Neptune : il semble raisonnablement exclu que l'on trouve à cet endroit-là un nouveau corps tout-à-fait matériel, gravitant de surcroît à rebours de toutes les habitudes.

S'agit-il d'une Planète "métaphysique" ?

En quoi les observations d'une poignée de chercheurs à propos des trans-saturniennes étudiées depuis seulement quelques décades, seraient-elles plus fiables que l'expérience répétée par une longue

chaîne d'astrologues théoriciens et praticiens, répétée sans interruptions depuis plus de deux mille deux cents ans ?

Après Kaïd, l'ancêtre aux origines obscures, après les deux planètes du pionnier-visionnaire Charubel, né le 9 novembre 1826, une poignée de jours avant une éclipse de Lune, et créateur d'une table des monomères obtenue par pure voyance, il y eut encore - jusqu'à aujourd'hui et au-delà - une profession de visions, d'hypothèses, de calculs, d'intuitions et de chimères...

On propose des planètes partout, avant Mercure et au-delà de Pluton. Ces propositions furent toujours fructueuses, au minimum à leur géniteur. Bien souvent elles purent servir à d'autres utilisateurs, de diverses manières : les ressources de l'Esprit humain pour aller à la vérité sont immenses. N'esquivons pas la pluralité infinie des possibilités !

Sutcliffe avança rapidement 6 planètes : Adonis et Vulcain, tout près du Soleil, puis très loin, Isis (360 ans de révolution), Osiris 1 (990 ans), Osiris 2 (2200 ans), Osiris 3 (5659 ans). Aussi saugrenu que cela puisse paraître, Sutcliffe put pronostiquer avec bonheur sur un sujet aussi rigoureux que la mousson aux Indes. Le fait est consigné par le consciencieux Volguine.

L'Allemand Siegrün parla de Vulcain qu'il envoyait après Pluton selon une révolution de 663 ans. Comme le fou du Tarot, en Zéro ou Vingt-deux, Vulcain se ballade tout près du Soleil ou bien au-delà de Pluton : cela dépend de l'auteur-créateur. Friedrich Siegrün ajoutait encore Apollon, Admète, Poséïdon... Avant lui et dans la même lignée, Alfred Witte avait postulé Cupidon, Hadès, Zeus, Cronos. Ce sont eux - Witte et Siegrün - ces gaillards, qui furent l'instigateur et le premier élève de l'Ecole de Hambourg, méconnue légendaire...

Jean Carteret évoquait aussi, après sa Proserpine transplutonienne, la présence d'un vulcain lointain. Ces deux signatures complétaient son mandatement : la dialectique, astral, illuminé avec panache comme une rosace du Verbe vivant. J'ai vu à l'œuvre cet attelage de langage et comment le soc de ses mots retournait les terres païennes et les exhaussait.

Les Vulcain et les Proserpine pullulent. Bien que le nom de Proserpine ait déjà été donné à tel obscur caillou, par l'Union Astronomique Internationale. On retrouve Vulcain infra-mercurien chez Alice Ann Bailey, qui soulève un petit peu la notion des "planètes astrales" et des "voiles planétaires". Dane Rudhyar, le Mahatma de l'Astrologie Humaniste, suggérait explicitement Proserpine, après Pluton, "car en ce nom mythologique est caché le symbole de toutes les résurrections", mais il n'en fabriqua point les éphémérides. Léo Lasson, qui donnait aussi dans Proserpine, entre autres, en avait par contre préparé les éphémérides sur plusieurs siècles, à la seconde près ! Eugène Caslant était aussi arrivé jusqu'à une Proserpine lointaine, par voyance. Et de même, par dédoublement et arithmosophie inspirée, François Brousse pour qui cet astre n'est que le premier d'une

longue série de douze à découvrir, après Pluton, qu'il appelle Minerve, Junon (à ne pas confondre avec l'un des astéroïdes), Vesta (idem), Déméter, Bacchus, Hercule, Astragale, etc..., jusqu'à la dernière, Océana, à 6.000 milliards de kilomètres du Soleil. Un certain Bendendi, sismologue italien, ayant postulé 4 planètes outre-plutonniennes, dont 3 sont communes à cette liste, F. Brousse rattrape la quatrième, Flora, dans sa liste des douze mondes non découverts.

Dans la même veine de Proserpine, Robert Ambelain rajoutait une "Koré" dont il lisait les signes dans l'Apocalypse de Saint Jean. Et le dénommé Liou Tse Houa déchiffra aussi Proserpine, après l'étude approfondie des Trigrammes du Yi King.

Bien évidemment, à part quelques recoupements, l'unanimité ne se fait pas sur les coordonnées de ces "planètes" différentes selon les auteurs, bien que porteuses d'une même identité.

Au risque d'un mélange intempestif momentané ! - rappelons encore à la surface quelques spécimens : Héra ou Apollon cité par Louis Martin, la Némésis à laquelle s'attache Antoine de Francesco, Pan et Polytymnia de Charles A. Muses Rex de Fritz Kuntz et B. Ross, Médée de Marin de Charette, Morya dont traitèrent Hodson et Sutcliffe, et "Le Lion", assimilé à Pluto de Wemyss, dont le tour est d'un millénaire et demi - et caetera, bien sûr -, sans oublier toutes les planètes évoquées par une simple lettre, comme X, Y, Z, H, J, A, ou b, de Monterey, Kündig, Resurgam, Pickering, Peck, Lorion, le Docteur Muses, et consorts...

On n'a pas prédit que des planètes introuvées, voire introuvables, puisque toutes les trans-saturniennes furent annoncées à l'avance par quelques calculateurs acharnés ou par des visionnaires. Toutes, à l'exception peut-être d'Uranus (mais l'imprévisibilité participe très essentiellement de son caractère). C'est ainsi que Neptune fut postulé correctement à partir de l'observation des irrégularités de l'orbite uranienne, par les astronomes Adams, Bouvard, Arago, et découverte par Le Verrier ensuite, à la place promise. Pluton fut annoncé tout de go par un astrologue du XIX^{ème} siècle, et envisagé justement par les savants travaux de Pickering et de Lowe dès 1915. Enfin Kiron fut supputé par l'astrologue Charles Jayne, au milieu du XX^{ème} siècle, sous le nom avancé de Charon, il est vrai, mais avec une orbite juste et une estimation presque précise de l'année de sa découverte.

Cette liste n'est évidemment pas exhaustive. Une investigation internationale décèlerait sans aucun doute beaucoup d'autres noms.

Pourrait-on affirmer qu'avec la quantité d'hypothèses et de prédictions qui circulent, il est presque forcé que certaines se trouvent coïncider - par hasard - avec des faits ? Ce serait un peu vite esquiver le problème... et concéder puissance de calcul et singulière lucidité au seul Hasard !

Pour enrichir ce qu'on peut attendre d'une "planète", envisageons un moment encore les "séjours

planétaires" et les "voyages astraux".

Des expressions telles que "fils et filles du Soleil", enfant de la Lune ou "né dans la Lune", "sorti de la cuisse de Jupiter", seraient à comprendre à la lettre. C'est l'esprit qui le dit. Quelqu'un d'aussi incontournable que Rudolf Steiner en atteste la réalité. Le singulier Edgar Cayce aussi, qui s'en expliqua clairement, avec un autre vocabulaire mais une persuasion comparable.

Ces mondes lointains restent-ils irrémédiablement étrangers ou furent-ils consubstantiels à notre genèse ? Formateurs et informateurs d'une part, relais et stations d'autre part ; l'idée n'est étrange qu'à celui qui se sent étranger au monde, non solidaire, comme un sujet jeté irresponsable au hasard dans une boîte.

Après tout, de la planète à la plante il n'y a pas grande différence, si ce n'est l'homme, droit sur ses 2 pieds dont la plante est à terre, voûte plantaire en bas et là-haut voûte céleste au-dessus de sa tête ronde comme une planète.

Quant aux voyages astraux, que dire aujourd'hui d'un Raymond Réant qui emmène avec lui ses élèves (dont je fus) en groupe de 15 ou 20, pour visiter, touristes translucides, les différentes planètes et leurs civilisations ? Et les carnets de bord des Meurois-Givaudan qui composent leurs récits à 4 mains se relayant pour l'écriture et la remémoration de multiples scènes curieuses et si familières ? Ce couple n'accomplit-il point tout actuellement certaines prophéties d'Alice Bailey et de Rudolf Steiner (une nouvelle étape de la révélation après 1975, écrivait-elle, l'approche de Shambhalla liée au retour de la comète de Halley, enseignait-il...) ? Au fil de l'histoire les translations "astrales" ont été nombreuses. Nikol Tesla, par exemple, conversait avec les Vénusiens ! Ça ne l'a guère gêné pour garder les pieds sur Terre et y déposer plus de 800 brevets d'inventions diverses. Avant lui, avant eux, Swedenborg - pour n'en plus citer qu'un, presque au hasard, parmi une multitude possible visita les immensités sidérales de notre Univers si bruisant de conscience.

La question n'est pas d'y croire aveuglément. On se contentera pour le moment de n'en pas rejeter a priori la possibilité : ce ne serait ni "scientifique" ni même "honnête" ! Cependant, qui s'est "dédoublé" ne fut-ce qu'une fois, sait à vie que notre vieille terre et son humanité toute entière ne sont qu'un aspect d'un Univers à plans multiples. Cela suffit pour aujourd'hui. Voici l'enjeu d'à présent : - la mort ou la mutation ! Revoyons d'un œil neuf la "révolution copernicienne". Elle était encore dans l'ordre des choses, elle n'amena d'ailleurs pas une réfutation de l'astrologie mais dédoubla la connaissance du cosmos. La "révolution" actuellement en travail doit donc réconcilier ce qui fut dispersé : c'est un simple accouchement dans l'ordre des êtres et des astres !

J'ai cité cent exemples, recherches et travaux, pour amener ceci :

- Ce qu'éveille le mot de "planète" est plus riche qu'il n'y paraissait tout d'abord. D'autres surprises ne sont d'ailleurs pas exclues. On est loin d'avoir achevé l'exploration complète du seul système solaire. Une sentence terminale définitive serait ici très prématurée !

Il convient de songer à tout cela pour éviter les positions péremptoires : les débats possibles sont infinis ; les modèles ne sont jamais définitifs : le "but final" n'est que la limite actuelle de l'enthousiasme. Tout crépuscule recèle une nouvelle aurore...

Kiron Hairetikos. Il est temps de choisir ! Une pensée rigide et linéaire ne saisira que des objets rigides et linéaires. Une pensée planétaire sera naturellement globalisante et holistique. Une pensée "en étoile", sensitive, ouverte et polyphonique, s'accordera mieux aux Etoiles - astres et êtres compris. Définir ce qu'est ma pensée - en étoile relèverait du linéaire. Pour en délivrer la musique intérieure, il me faut ruser avec la langue française presque intégralement construite par opportunisme pragmatique sur une seule ligne du rail rivé au déroulement d'un temps monotone et trompeur. Tel est mon choix !

N'entrons d'ailleurs pas plus avant dans le foisonnement des multiplicités. On sait assez, à présent, qu'une planète contient moult plans miroitants et coulissants ;... Sur le miroir de Kiron, la triple devise suivante ne s'y discerne-t-elle point ? "Planète par stratégie - Astérion par principe - Comète par nécessité". Qu'est-ce qui obligerait en effet à ne jamais répondre que par oui OU non ? Sans non plus piétiner par hésitation stérile entre le oui et le non, qui ne bondirait aussitôt vers les plus fécondes paroles ? Que la réponse libérée - s'il en est - détruise le piège binaire des questions ! Equivoques, d'anciennes alternatives n'ont été que limitations. Ne pas craindre la disparition des premières chenilles ! Préférer l'écoute attentive des subtils battements du cœur à l'audition forcée du tic-tac de l'horloge ! Le chronomètre n'a pas été mon initiateur. La dictature du oui OU non fut un tic-tac mental. Ils sont déjà morts.

Au cœur du cœur il est une oreille pour l'entente comme au cœur du temps il est une alternative réelle - et le cours du temps ne dissimulera plus toujours sous l'écorce des chroniques cette éternité de présence... N'est-ce point d'ailleurs encore l'excellence de Kiron ?

Ceci évoqué, pour changer de mes habitudes et des pratiques savantes ou courantes, je m'abstiens ici de donner une conclusion.

Marin de Charette

Sentir que les astres s'apprivoisent avec patience et passion

Stages

L'Astrologie est naturelle, et c'est un "langage de vie".
Par une connaissance intelligente et sensible du Cosmos, de
la Nature et du Corps-Conscience, nous pouvons commencer à
comprendre tous les secrets du Zodiaque...

1991 - 92

L'HOMME ZODIACAL

- 28-29 Sept. : KIRON, le messager
- 19-20 Oct. : NOEUDS LUNAIRES, ECLIPSES et grandes transformations
- 16-17 Nov. : CYCLES PLANETAIRES et rythmes cosmiques
- 1-2 Fév. : PLANETES ET ASPECTS DIFFICILES à intégrer
- 7-8 Mars : URANUS/NEPTUNE et leur conjonction de 1993
- 28-29 Mars : INTRODUCTION AU THEME ASTRAL
- 25-26 Avril : LUNE-NOIRE, sordide ou sublime
- 23-24 Mai : SOLEIL&LUNE couple céleste, lois et phases
- 13-14 Juin : VENUS, esthétique et guerrière
- 4-5 Juil. : SOLEIL-NOIR, désintégration et communion
- 11 à 16 Juil. : LES 12 MAISONS d'ombre et de lumière
- 25-26 Juil. : MERCURE/VENUS, relations mentales et sentimentales
- 8-9 Août : KIRON, son rôle particulier (débutants non acceptes)
- 10 à 15 Août : BASES VECUES DU THEME, construction et compréhension

☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆

Les Stages sont un mélange harmonieux de travail et de jeu,
d'approche théorique et d'applications pratiques, de réflexion
et d'exercices bien vivants... Excepté le Stage sur KIRON du
8-9 Août 92, ces Stages conviennent à TOUT PUBLIC.

✱ ✱ ✱

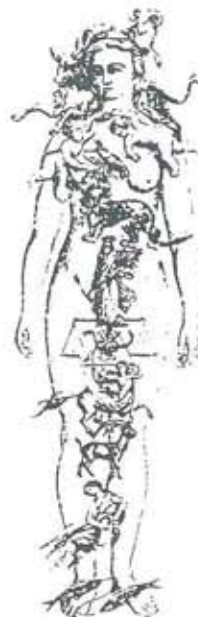
☆☆ **Lieu** : dans une Maison de BASSE-ARDECHE
bien équipée et protégée par la Nature.

☆ **TARIF** : * = 600 F (ou 450) - nourriture en sus
** = 2400 F (ou 1800) - nourriture comprise
Le prix entre parenthèse correspond à une **Réduction**
valable pour : moins de 25 ans, couples, chômeurs,
et mes élèves...

☆ **PLAN** pour venir + **PRECISIONS** envoyés à réception des
Arrhes (= 300 F). Les Arrhes sont remboursées à moitié
en cas de désistement de votre part moins de 10 jours
avant le Stage. Pour tout autre cas, le remboursement
serait intégral.

☆ **Conditions** : Pour les Stages * de week-end, la nourri-
ture est apportée par chacun et mise en commun.
Pour les Stages ** d'une semaine, la nourriture,
comprise dans le prix, est préparée par un cuisinier.

► Le nombre des Participants est limité :
INSCRIVEZ-VOUS SANS TARDER !



Marin de CHARETTE

4, Résidence Château d'Alco
33, rue des Avant-Monts
34080 MONTPELLIER
(67 04 25 72)



SCANDALE DANS LA FORET DES FEES ET DE L'ENCHANTEUR MERLIN

Objet : Le projet aberrant d'abattre près de 3 hectares de Hêtres centenaires et autres feuillus, entre le "Gué de Plelan" et "Paimpont" (Forêt de Broceliande), pour rendre "plus droite"... une route forestière magnifique.

Le projet, qui en est au stade d'enquête préalable d'utilité publique, "bénéficie" déjà de relevés topographiques avec pose de bornes et implantation de panneaux explicatifs.

QUELQUES INTERROGATIONS :

Cette route, la D 38, route dans la forêt calme et pittoresque va-t-elle devenir une route à grande circulation ? Citée dès le début du siècle par ceux qui ont écrit sur Brocéliande, elle traverse en respectant son tracé ancestral les plus beaux endroits de la forêt (la Gelée, la Moutte, Trecelien...).

Il est froidement envisagé de la rendre droite en sacrifiant près de 3 hectares d'arbres superbes.

LA FORET DE BROCELIANDE : UN HAUT SITE TOURISTIQUE

Un poumon pour la ville et d'abord pour les Rennais et les amoureux de la nature, lesquels viennent en famille le dimanche pour se promener et prendre un bol d'air en faisant découvrir à leurs enfants les hauts lieux de la légende du fameux Roman de la Table Ronde.

Le tombeau de Merlin, l'hotiê de Viviane (site mégalitique), le Val sans Retour, (Lancelot et Morgane), la fontaine de Jouvence, la fontaine de Barenton, le Camp du Tournoi, etc..., et bien d'autres sites encore.

Un haut lieu touristique de part la situation exceptionnelle de ce massif forestier au centre duquel, dans un site classé, une abbaye se mire dans un étang de 50 hectares nouvellement aménagé et protégé.

UN ECOSYSTEME qui serait SANS PROTECTION ?

La route visée passe à travers des sites forestiers riches en animaux de toutes espèces : cerfs, biches, chevreuils, sangliers, blaireaux... Elle aboutit à l'étang de Paimpont qui accueille, à la saison migratoire des groupes d'oiseaux migrateurs (qui trouvent d'ailleurs, grâce à certains riverains, un agrénage salubre), une population limicole abondante a, en outre, élu domicile dans les haies conservées et entretenue par les amis des animaux, le héron cendré est également de retour sur l'étang de Paimpont !

PAIMPONT : SITE HISTORIQUE :

Va-t-on créer une ligne droite entre le "GUE de PLELAN" ou le Roi Salomon édifia son château au 9^e siècle et l'Abbaye de Paimpont fondée en 645 par Saint Judicaël ?

L'église, date des 12 et 15^e siècles, elle renferme de magnifiques boiseries du 17^e siècle, ces 2 monuments, encastrés dans un **site rare**, seront-ils bordés par une voie rapide ?

Forêt de légende et d'histoire, lieu d'isolement et de recueillement, elle fut l'abri de divers cultes, des ermites, des couvents et des prieurs.

Elle fut aussi le lieu de regroupement des chevaliers et des soldats au moment de la guerre de Succession.

DUGUESCLIN en fit, pendant 15 ans, son quartier général. La Révolution fera de la forêt de Paimpont un théâtre d'opérations.

PAIMPONT : SITE SCIENTIFIQUE ET CULTUREL, avec :

Un centre d'études et de recherches en écologie, éthologie, et sociobiologie, dans la Station Biologique dépendant de l'Université de Rennes I.

Un centre culturel et d'Ecologie renommé : l'Association des amis du Moulin de Chatenay.

PAIMPONT : DES PERSONNALITES REMARQUABLES :

DES ENFANTS DU PAYS

Madame PATHE, épouse du célèbre ingénieur de l'industrie phonographique et photographique était originaire de Beauvais-en-Paimpont.

Madame Geneviève LEFEUVRE-ZEPFELD, elle aussi enfant du pays fût la prêtresse-devineresse de Brocéliande en sa maison du Tertre. (Elle avait rempli la salle Pleyel en 1937 !).

Madame BERTHELIN, la "MARIE SAINTE", conteuse en patois gallo dont les auditeurs de Radio-Rennes se souviennent encore des sketches si plein d'humour paysan.

DES HOTES DE MARQUE

Madame DE GAULLE, mère du Général y va retrouver son fils, le capitaine Xavier De Gaulle et y mourut le 6 juillet 1940. Elle reposera au cimetière de Paimpont jusque la Libération où son fils Charles vint s'incliner sur sa tombe en Août 1944, avant de ramener son corps dans la sépulture de famille.

Le Prince RADZIWIŁŁ y séjourna en 1939/1940 quand les troupes polonaises vinrent en France avec le général SIKORSKI, hôte également de Paimpont.

Robert VATIER (inoubliable M. Brun de la Triologie de Pagnol) y venait régulièrement en vacances.

Il en était de même d'André BRETON, le Pape du Surréalisme, qui allait se ressourcer régulièrement en Brocéliande et y invitait ses amis.

Arthur RUBINSTEIN, le célèbre pianiste virtuose.

Des Professeurs d'Université, des personnalités scientifiques, des acteurs, biens d'autres encore dont la liste serait trop longue...

PAIMPONT : UN BOURG AGRICOLE ET TOURISTIQUE

Constituée de petites exploitations, Paimpont au cœur de la Forêt de Brocéliande a su conserver tout son charme. Sa renommée, grâce à son histoire, sa légende et ses sites exceptionnels, dépassent largement nos frontières. Les amoureux de la nature, de l'histoire et du calme savent que Paimpont, "Station Verte" de vacances, les accueillera dans son environnement paisible.

On y accède par de bonnes routes sur lesquelles on peut faire sans crainte de la bicyclette et de la marche. Faudra-t-il maintenant se promener sur les bords d'une route expresse ?

UN PROJET D'UTILITE PUBLIQUE ?

Quelle utilité ? Pour satisfaire quels publics ? Au détriment de quels autres ?

Et par dessus tout, encore une fois, une destruction déterminée s'ajoutant aux hectares de forêt et de landes dévastés pendant l'ouragan de 1987 et brûlés pendant le grand incendie de 1990.

DEFORESTATION PROGRAMMEE

A quoi sert d'avoir replanté, le 19 avril 91 un chêne, symbolique du reboisement, quand 2 mois après et 600 mètres plus loin, on va froidement détruire près de 3 hectares de forêt ?

La population et les amis de Brocéliande, s'émeuvent à juste titre de ce massacre à la tronçonneuse, au moment où l'accent est mis partout sur la protection de la nature et des paysages !

Monique DOGNIN

BIOGMA et ARKOLOGIE organisent une série de week-end de travail qui nous amènent au-delà de la géobiologie, par des recherches sur la Forme et le Trait.

Il seront animés principalement par Raymond De MONTERCY.

- Pour la Bretagne : des week-end sont prévus les 25, 26, 27 octobre 1991 et 13, 14, 15 décembre 1991.
Contacter B. MENGUY au 97.52.25.76 - Prix entre 1.000 et 1.250 F suivant le nombre de personne (12 à 15 personnes).
- Pour l'Ile-de-France : les 12, 13 octobre 1991, 16 et 17 novembre 1991, Monastère de la Visitation, 68, avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris (Métro : Port Royal), et 30 novembre 1991, 1^{er} décembre 1991.
Contacter : BIOGMA au 65.32.17.25 ou ARKOLOGIE au 42.43.05.14 - Prix 900 à 1.000 F (dates à confirmer)
- Un Week-End de découverte d'un site naturel et d'une application directe du travail sur les formes et le trait dans un site privilégié est organisé les 15, 16, 17 mai 1992.
Contacter : BIOGMA au 65.32.17.25 ou ARKOLOGIE au 42.43.05.14.

TAO

ARCHITECTURE, TENDRESSE ET ARKOLOGIE

Faisant référence au TAO et à la théorie du YIN-YANG, nous pouvons dire avec Jacques-Andrée LAVIER (in "Les secrets du YI-KING" p. 17-18 et 19);

"Au commencement était TAI-YI... qui représente donc le principe suprême de la vie, la première impulsion vitale, et par extension, le principe premier de tout ce qui existe : on peut y voir l'idée de créateur"... "TAO est donc la pensée créatrice du TAI-YI, reconnaissable à certains signes"...

"Le TAI-YI, avec sa pensée TAO, n'est pas du domaine perçu par les sens et, pour bien comprendre le TAOISME, il faut distinguer deux mondes absolument différents :

- d'une part, le monde de la manifestation, qui contient tout ce qui est perceptible, ce qui existe dans le temps et l'espace ;
- et, d'autre part, le monde non manifesté, en dehors, de l'univers sensible.

C'est dans la non-manifestation que réside le TAI-YI, en dehors du temps, et de l'espace qu'il a créé.

LE MONDE DE LA MANIFESTATION

Le "Grand Absolu" ou Monade donna naissance à toute chose, et, nous dit EITEL (in FENG SHUI - Annales du Musée Guimée du Tome 1) :

"A son premier mouvement, son souffle ou forme vitale se solidifiant, produisit le grand principe mâle. Quand ce mouvement fut arrivé à sa limite, il se reposa, et de ce repos naquit le grand principe femelle. Arrivé à l'extrême du repos, il se remit en mouvement et continua ainsi dans une alternative constante de mouvement et de repos. C'est ainsi que cette cause suprême se divisa en mâle et femelle ; ce qui était en haut constitua les Cieux, ce qui était en bas forma la Terre."

Alors l'évolution continua, et aux travers des perpétuelles transformations, et mutations naquirent :

- les minéraux, les plantes, les animaux et les hommes.

Depuis l'origine, la même force vitale continue toujours à agir, ceci au travers des "deux causes

créatrices" le YIN et le YANG, termes apparemment opposés, mais totalement complémentaires et indissociables.

Ces deux polarités procèdent d'une classification des "états subtils" :

- Pour le YIN : féminin, négatif, réceptivité, ce qui est en bas, matériel...
- Pour le YANG : masculin, positif, la force, ce qui est en haut, subtil...

Ces deux polarités, mises en DUALITE DYNAMIQUE, donnent un troisième terme : le DYNAMISME, qui totalement "délocalisé" permet d'accrocher l'autre représentation du monde dans laquelle la civilisation chinoise se mettait.

Pour ce faire, un profond respect de la Nature manifestant la puissance divine doit nous imprégner. A travers le creuset et le tremplin représenté par la Tendresse, c'est à l'Amour total des personnes et des choses que notre Chemin de Vie nous conduit inéluctablement.

Amour toujours en perpétuelle expansion, à l'image de cet Univers, inscrit dans nos cellules.

L'homme à le droit de tout faire :

- modifier la topologie d'un lieu - raser une colline, abattre des montagnes, tracer des routes, bâtir des édifices.

Mais, en respectant les lois de la Nature. S'il omet de le faire, s'il fait injure au SOUFFLE VIVANT (le TCHI, le QI, le Nous, le Prâna...) qui est dans toutes choses, Pierres, Arbres, Fleurs... il risque de porter atteinte à cet équilibre dynamique que constitue la Nature.

C'est alors que l'Homme créera sa propre perte.

LE MONDE NON MANIFESTE

Ainsi, le monde n'EST PAS. Il n'est qu'un ECHO à un Champ de COHERENCES, dans lequel l'Etre humain se met. Partant 1) des Cohérences, habituellement mises en place :

- Physique, Chimie, Agriculture, Médecine...
- 2) du raffinement parfois exacerbé de son affectivité, son ressenti, son vécu, sa tendresse,...

l'"Etre humain" va s'en servir comme d'un

tremplin, et se mettant dans la fuite des repères (modèles : culturels, scientifiques, de temps d'espace...) et participant de celle-ci, l'Homme, Etre Vivant, manifestation du SOUFFLE, se projettera alors dans ce qui peut être appelé l'AUTRE CHAMP DE COHERENCE, qui, constitue le TOUT AUTRE.

C'est alors que l'Univers est perçu comme une symphonie irréaliste, divine, les paysages, l'environnement et les sentiments ne représentant que les instruments mis à la disposition de l'Artiste, l'Homme de l'Art, l'Architecte des autres et peut-être de lui-même.

L'Art c'est faire les choses, selon les règles, mais c'est également l'expression, dans l'oeuvre d'un homme, d'un idéal de beauté, d'une harmonie, d'une perfection.

Il s'agit pour l'Architecte en tant qu'Homme de l'Art de choisir une cohérence - nous l'appellerons Rayon de cohérence) de sentir l'Echo, correspondant, de s'y fondre à l'image du pêcheur qui lançant son filet, devient filet lui-même.

Alors l'IDEE MAISON, sera pensée dans un certain voisinage, en tant que Forme participant d'un système de Formes, plus ou moins présentes ou plus ou moins absentes. Là, la Forme existe sans repères, elle apparaît autrement. Là, basé sur une conception politique de la nature, et sur un respect de sa puissance, l'Architecture se fonde dans son cadre. Autour de la Demeure des influences fastes et néfastes se prosterneront aux pieds du Jardin extraordinaire "tissé par le poète". Las de son périple, le SOUFFLE DE VIE, le rythme s'arrêtera quelque peu afin d'écouter le langage des fleurs et celui des oiseaux.

Les repères posés dans le champ de Cohérence Rationel (habituel) ne sont donc pas suffisants pour "cerner" la forme qui est toujours "au-delà de ce que l'on croit".

Les repères posés sont autant de barrières s'opposant à l'acte CREATEUR, à l'Invention, à l'Intuition originelle.

Autant de ressentis et de vécus intimes, qui voient leur origine dans la Tendresse, dernier bastion, ou porte étroite guidant au Tout Autre. Là le corps et l'âme font parti du flot. L'être humain, se laissera aller à ses émotions il laissera libre cours à ces impulsions naturelles, il participera à l'harmonie universelle.

Par cet autre mode de pensée, les Travaux des Anciens : Egyptiens, Mayas, Aztèques, Chinois...

nous sont rendus compréhensibles.

Dans le mode de pensée habituel, l'homme se trouve seul au sein d'une multitude. La standardisation ou la "forêt à porter" comme le "prêt à habiter", a été érigé en dogme. Sous couvert de "communication", l'homme ne s'est jamais senti aussi seul, stressé, éclaté.

L'Architecte qui créera dans ce cadre, aura une attitude de conquérant ou seul le pouvoir et la puissance règneront. Alors, on abattra des arbres par ici, on nivellera des terrains, et détruira des menhirs par là. La lisière des bois sera de plus en plus repoussée, et la désertification prendra de l'ampleur. Désertification qui sera faite à l'image, reflet de ceux qui l'auront fait naître. Nous nous devons d'épouser les multiples aspérités des contraintes qui nous entourent.

A l'aide d'une immense Tendresse, conscients de notre pouvoir sur le milieu, mais en nous fondant dans ce que représente notre véritable nature, nous avons accès directement à toutes les potentialités. Là l'être humain choisit son destin, et, dispose d'un total libre arbitre.

En s'orientant par rapport au soleil, aux étoiles, aux planètes, comme au mouvement de la Terre, l'homme s'oriente dans sa vie. Il traverse l'espace en harmonie avec les rayonnements cosmiques, les forces telluriques. Il est pesanteur dans la pesanteur, matière dans le temps, énergie dans la lumière. A la fois minuscule et immense, l'homme est infâme et grandiose, parasite ou démiurge. A travers son individualité (dualité indivise), il doit se trouver au travers de la multiplicité des manifestations.

La Tendresse, est l'une des portes étroites donnant accès à ce Tout Autre. Espérons que l'approche de celle-ci ne soit pas occultée par notre civilisation du TOUT AVOIR, et son mode de pensée correspondant.

Mais, que très bientôt, la multitude comme l'enfant prodigue, accèdera à cette compréhension du MIEUX ETRE, où le UN ne peut que représenter l'ultime but.

S.H.

* Article inclus dans, un ESSAI (à paraître) intitulé "TENDRESSE" de M. Raymond FOUCHARD, 9, rue Jean Daudin - 75015 PARIS

* Idées et Illustrations architecturales déjà introduites dans les N° 1, 2 et 3 de la Revue : "ARKOLOGIE FONDAMENTALE" 77, rue de la République 93200 SAINT-DENIS Tél. : (16-1) 42.43.05.14

EN SAVOIR PLUS

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons en savoir plus et répondre aux questions essentielles :

Quelle est notre place dans l'univers ?

SOMMES-NOUS EN HARMONIE AVEC NOTRE LIEU DE VIE ?

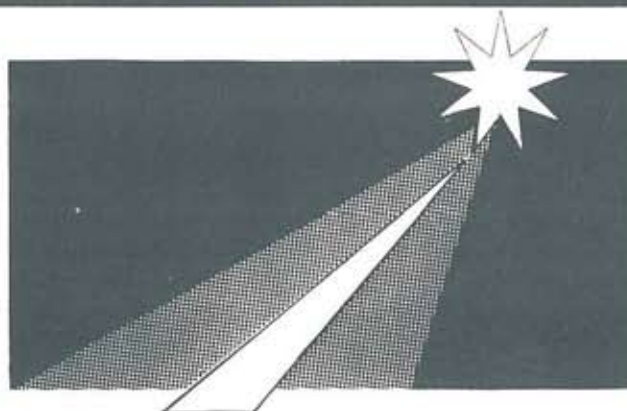
Les réponses sont simples :
elles passent par la connaissance des
énergies cosmiques et telluriques qui nous
entourent et nous traversent

Les découvrir, les sentir, les appréhender

DE FAÇON CONCRETE ET IMMEDIATEMENT
APPLICABLE,

tel est le savoir qui vous sera transmis
pendant nos week-ends, stages et
enseignements pratiques
SUR LE TERRAIN

**AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS, MAITRISONS
LES ENERGIES NATURELLES
DONNONS UN SENS A NOTRE VIE**



IMEV

**INSTITUT DE MAITRISE
DES ENERGIES DE LA VIE**

Association loi 1901

7, route de Saint - Médiers 30700 MONTAREN

Téléphone : 66 22 57 55 - FAX. 66 22 45 98

L'Institut de Maîtrise des Energies de la Vie (IMEV) est une Association à but non lucratif, régie par la loi 1901. Elle a pour objet la conception et la réalisation de stages de formation culturelle, scientifique ou de vulgarisation concernant les richesses du patrimoine humain sous toutes ses formes.

Son objectif premier est de faire connaître la géobiologie et la géographie sacrée en France à travers les œuvres des anciens bâtisseurs.

CETTE ANNEE, L'IMEV VOUS PROPOSE :

9 week-ends d'initiation à la géobiologie en Languedoc

2 Voyages-séminaires 'A LA DECOUVERTE DE LA BRETAGNE SACREE' (SEPTEMBRE)

1 Voyage-séminaire 'MAITRISE DES ENERGIES DANS L'OCCITANIE MEDIEVALE PYRENEENNE' (OCTOBRE)

OUI, je désire en savoir plus sur les énergies naturelles, adressez-moi par retour et sans aucun engagement de ma part toutes les informations nécessaires sur :

- ☐ Les week-ends d'initiation à la géobiologie
- ☐ Les voyages-séminaires en Bretagne
- ☐ Les voyages -séminaires en Occitanie

**A remplir et renvoyer rapidement
(les places sont limitées) à :
IMEV - 7, route de Saint-Médiers
30700 MONTAREN**

NOM :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

vecteurs

SUR L'ARCHITECTURE ORGANIQUE HONGROISE

Il était une fois, au delà des sept fois sept pays, et en deçà de la Mer des Prodiges et de la Montagne de Cristal, et sept pouces par delà, un grand arbre élané, l'arbre sans cime. Le tronc de cet arbre était mince en bas comme mon petit doigt, plus haut, il était gros comme mon pouce, puis là où il atteignait l'épaisseur du tour de taille, on ne pouvait même pas le voir... Au sommet de cet arbre se trouvait le monde d'en haut, habité par Petit Père d'Or, ses filles et ses fils. Au pied de cet arbre gigantesque était le monde d'en bas où coulait un ruisseau sur l'un des côtés duquel il y avait une forêt de chênes immenses, et sur l'autre une prairie fleurie jusqu'à l'horizon. En bordure de la forêt de chênes était installée une magnifique tente circulaire, sa coupole pouvait passer pour une colline.

Tournant le dos au nord, l'entrée de la tente était grand ouvert au sud, et une vingtaine de petites tentes semblables se trouvaient devant, en deux demi-cercles. Et le vieux roi vivait là avec ses deux belles-filles et ses nombreux fils. C'est à peu près par ces mots là que les petits hongrois ont appris de leurs aïeux pendant des siècles, l'histoire de la création du monde... Et comme "Dieu aime les histoires"...

Mais au fait, qui est ce roi ? Difficile à dire. Les enfants le connaissent bien. Alors moi, je n'ai qu'à me taire.

Une chose est certaine : ce "vieux roi" en question a ces hommes en Hongrie. Ils s'appellent Imre MAKOVECZ et Gyoögy CSETE, et une nouvelle génération de jeunes architectes : GERLE, SAROS, MEZEI, DEVENYI, EKLER, ERDEI, KALMAN, KISTELEGI, OLTAI, JANKOVICS, KAMPIS, LORINCZ, KADAS, DEAK, KRAVAR, KOVACS, BODONYI, BLAZSEK, DULANSZKY, VARLAKI, CZERNYUS, KOPPAN, SALAMIN, TURI, etc... qui se sont mis en quête de la "FORME DE DIEU", et tentent de réaliser au sein de l'empire, une architecture vivante, organique, une "société d'amour", et ceci, depuis une vingtaine d'années selon le calendrier grégorien.

MARKOVECZ, CSETE et leurs amis définissent cette architecture vivante par un tatouement rassurant : déblayez tout d'abord votre mode de pensée acquise (c.d.c.h.) (1), et essayez de vivre, de vous évaluer selon une AUTRE PERCEPTION du monde (a.c.d.c.) (2). Voici quelques traits de cette autre perception organique :

- La recherche constante des métaphores végétales, animales, humaines.
- La continuité historique de la totalité du monde est présente dans chaque être humain. Perception cylindrique de l'histoire. La "dramaturgie" de l'histoire communautaire.
- La pensée organique synthétise et rend possible les corrélations entre l'individu (le "moi"), la société et l'univers.
- La prise de conscience du "matérialisme spirituel", le regard sur un monde physique par une pensée métaphysique. "Quand à la tombée du jour", me disait une fois MAKOVECZ, "la silhouette des arbres me fait apparaître un groupe d'ancêtres immobilisés et enchantés, avec des pommes dans leurs cheveux et dans leurs bras et

quand j'aperçois que leur silence est une conversation lente et continue, toute cette perception me renvoie d'une façon plus juste aux mystères des débuts de l'histoire humaine, que la définition exacte du diamètre moyen des pommes, le nombre des arbres, et l'utilité économique de ces arbres fruitiers". L'architecture organique doit mener sa vie à la limite de l'existence naturelle et de la non-existence suprême. Magie de la création.

- Réceptivité aux cultures "pré-historiques", "barbares", "païennes".
- Le monde et l'univers sont saisissables uniquement par l'amour, seule force de connaissance.
- L'objectivité spirituelle de l'architecture vivante considère l'âme du peuple comme une créature réelle. Cette architecture a un caractère régional, elle utilise des métaphores historiques et topographiques.
- L'organique n'est pas le contraire de l'inorganique. Le contraire de l'organique est le mécanique.
- La pensée organique a toujours existé. Sa présence fluctue en fonction du degré de courage ou de peur ancestrale que l'homme vit en son for intérieur.

Le fil conducteur des quelques éléments qui ont "formé" l'architecture organique hongroise se résume ainsi :

- Connaissance de l'œuvre écrite et construite de Rudolf STEINER.
- Recherche du rapport entre espaces architecturaux de base et le mouvement humain.
- Connaissance et assimilation de la culture traditionnelle ; analyse structurelle des motifs de l'art populaire traditionnel.
- Réflexion sur le SIGNE, notamment la double spirale.
- Etude sur la terminologie de la construction traditionnelle.
- Exposition collective de l'architecture vivante hongroise en 1985 : début de la pratique libérale de l'architecture.
- Voyages fréquents en Hongrie et dans le reste de l'Europe ; échanges avec les architectes nordiques-germaniques.

MAKOVECZ ne cesse de répéter : "Les fenêtres d'une maison, en réalité, sont des yeux, et la porte est une bouche". Mais alors, qu'est-ce qu'une maison ? Est-ce seulement un tas de pierre ? Et ceux qui vivent dedans ?

"Vivis et lapidibus" la vraie architecture se fait des "pierres vivantes". Et elle ne peut être construite que par celui qui se fait intégrer dedans.

*Si vous voulez rencontrer
Les hommes du Roi,
Il suffit seulement,
De faire un saut là-bas.
Mais alors,
En ce qui concerne Petit Père d'Or,
Rencontrez votre cœur,
Et quittez le port.
Alors*

KALDI Janos

(1) N.D.L.R. : Champ de Cohérence Habituel

(2) N.D.L.R. : Autre Champ de Cohérence

L'ICONE

Comme tout art sacré, l'Iconographie a une fonction. Nous sommes très loin de l'art pour l'art tel qu'il est compris actuellement. Il est bon de rappeler que jusqu'au Xe siècle, Art signifiait : science et savoir, Artiste au XIVe siècle : personne qui excelle dans la pratique d'une technique difficile. Autre temps, autre cohérence. Mais, les figurations sacrées doivent être comprises en leur sens primordial : une porte sur le divin et pas seulement comme une image pieuse ou un élément décoratif.

L'Icone nous apporte l'harmonie divine et sa lumière, sa perception et sa compréhension se situent au-delà des mots, notre vocabulaire n'étant pas adapté. Ceci ne peut que se vivre, l'Icone et soi-même à l'écoute du monde spirituel.

La technique : partie visible du chemin.

Du tilleul coupé en lune descendante, sortira la planche pour l'icône ; le haut dans le sens de la pousse : la relation terre-ciel, l'arbre cosmique.

Le levka : colle et blanc de Meudon (calcaire en poudre) passé sur la planche, représente l'autel, la pierre, il est le support du travail.

Les dessins sont préparés suivant des règles très précises. Celles-ci se retrouvent dans les plans de toutes les architectures initiatiques du monde, ceci n'excluant pas la souplesse des structures par rapport à ses principes fondamentaux, ce qui permet une harmonie totale entre l'icône et son destinataire.

Les tracés harmoniques mettent en place les points importants de l'icône, suivant le même principe que dans les schémas des églises, mais ces points prennent une vie autonome et suivent la position des personnages. Ces points du tracé sont reliés entre eux par le mouvement des plis qui sont des lignes d'énergie aussi bien physique que spirituelle. Ces points sont identiques dans l'art sacré bouddhique et égyptien entre autre.

Tout le fond de l'icône est recouvert de feuilles d'or, symbolisant la lumière incréée.

La perspective est une représentation culturelle de notre environnement ; elle n'est pas la même en orient où en occident, et différente suivant les époques. Dans les icônes on utilise la perspective inversée, ce qui fait que l'icône vient vers nous. Le point de fuite située à l'arrière-plan de notre perspective occidentale est remplacé par le point de convergence en avant de l'icône, là où nous nous trouvons. A ce ou à ces points, la pure lumière de l'or condensée par les personnages nous est transmises.

Les couleurs sont des pigments naturels : oxydes, terre végétaux... liés avec du jaune d'œuf. Les couches se passent du plus sombre au plus clair : de la sortie du chaos à la transfiguration. Les couleurs sont très diluées et ne sont pas mélangées par la matière. Par transparence, on arrive à l'effet nécessaire : un glacis de jaune sur un glacis de bleu font apparaître le vert, celui-ci est créé par ces deux couleurs qui conservent ainsi chacune leur symbole et leur activité propre. Un bel exemple de la dualité dynamique !

La transparence fait que l'on voit toutes les couches posées, elles ne cachent pas l'erreur, au contraire, son acceptation la transmute et elle réintègre ainsi l'harmonie générale.



1 - Christ pantocrator



2 - Main bénissante

L'icône complètement terminée, le peintre peut enfin procéder à l'ouverture des yeux. Le Christ dit : le regard est la lumière de l'âme.

L'icônographe doit être le plus vide d'émotion et de jugement possible. Elle doit parfaitement maîtriser les techniques : artisanales, géométriques, symboliques, canons des icônes ; ceci pour avoir une disponibilité totale et n'être plus que le canal du divin.

Le temps de réalisation d'une icône est extrêmement variable. Dès le premier trait, l'icône est en transfert avec son destinataire. Ils fonctionnent déjà ensemble et l'icônographe doit respecter le processus d'interaction icône-destinataire. La sensibilité du peintre lui permet de suivre celui-ci, et quand les énergies sont stabilisées, l'ouvrage reprend, l'harmonisation divine est en action.

A la première rencontre, une icône fait souvent réagir, soit elle nous attire, soit elle nous repousse, c'est le moment de l'émotion esthétique, du jugement qui maintient à distance.

L'icône aide à établir la résonance harmonique avec le cosmos, elle touche le cœur avant d'atteindre le mental et plonge sa lumière dans nos ténèbres en transfigurant peu à peu notre inconscient.

La perception d'une icône est différente suivant les personnes qui l'abordent, elle "s'accorde" avec son interlocuteur et son "émission" est tout autre en fonction de votre état d'esprit du moment. Blanche Mertz trouve certaines icônes instable, je pense d'ailleurs qu'il n'est pas nécessaire de prendre des prothèses pour approcher le sacré. Il faut le vivre, c'est beaucoup plus simple. Notre démarche intellectuelle de ce siècle risque fort de nous faire perdre la voie une fois encore.

Une icône peut être personnelle, familiale, ou destinée à un lieu ; parmi les icônes du Christ, de la Vierge, des Saints, de Fêtes (dans lesquelles nous retrouvons les symboles correspondants au cycle solaire) chacun peut trouver la lumière qui lui est nécessaire.

L'icône amène à la co-naissance, c'est une fenêtre ouverte sur l'invisible ; en regardant au-delà de la matière, l'on découvre en soi-même une beauté qui dépasse infiniment la peinture.

Gilles GARREAU

icônographe : Marie MORIE

Auteurs de références : Dr Jean DAMASCENE, L. SPRINK, A. et R. GOETTMANN, Michel QUENOT.



Tryptique 7



La résurrection de Lazare



Pentecôte



Tryptique 3

- 3 - Deisis (Christ en trône, Vierge et Saint Jean-Baptiste)
 4 - Saint Eloi
 5 - L'hospitalité d'Abraham
 (cette icône a été réalisée pour un lieu)



3



4



5

VERS UNE ARCHITECTURE...

à l'ombre d'un grand arbre, une graine pousse

Sur le parcours celtique de la civilisation en marche, les lieux ont su garder des hommes que les circonstances réveillent. Véritables gardiens des Archétypes, ils nous montrent les chemins qui sortent de la dérive.

A l'aube du troisième millénaire, les petits rois s'excitent. Il est temps pour eux de bâtir, à l'image des parangons de l'histoire, persuadés qu'ils sont que l'Architecture est un gage d'immortalité. La perte de consensus dans le discours architectural contribue largement, il est vrai, au débordement de l'égo royal.

"Je suis furieusement contre l'artisanat" disait récemment Dominique Perault, spécialiste en Architecture conceptuelle et créateur de boîtes en verre. Le concept du roi, la pseudo-transparence enfin architecturée : vitrine mégalomane pour mégalomanes, avertis et frustrés confondus. Il est rare d'engendrer pareil ineptie. Seule la manipulation de l'absurde peut y conduire ou bien encore l'esprit humain synthétisé en une machine computerisée.

Il est temps de se souvenir que les mécanismes sous-jacents à toute création et a fortiori à toutes créations architecturale, sont des mécanismes humains s'appuyant sur des Archétypes. Perdre le fil conduit inexorablement aux diverses formes de déviations qu'engendre la quête d'une certaine légitimité de l'acte créatif. Ces déviations sont autant de tentatives de recherches d'un mode explicatif pouvant rendre compte de l'acte Architectural. Le paradoxe réside dans le fait que l'Architecte, lui-même incapable de rendre compte de son acte, doit faire appel aux disciplines explicatives extérieures telles que la sociologie, l'histoire de l'art ou l'art conceptuel, apanage des années 80.

Ces disciplines sont depuis longtemps passées maîtres dans l'art d'observer le monde en prônant le principe de base que l'observateur doit être extérieur au monde qu'il observe. Cette vision des choses ne

peut conduire qu'à une destructuration de l'homme dans ses fondements, qu'ils soient sociaux, intellectuels ou spirituels.

L'Occident a développé tout au long du siècle qui se termine deux modèles sociaux antagonistes et pourtant si proches. Leur point commun aura été l'aliénation de l'homme, se manifestant chez l'un par un matérialisme exacerbé engluant et chez l'autre, par une volonté farouche d'aplanir les différences. Chacun s'observant de part et d'autre d'un mur, la chute du mur de Berlin aura été pour l'un le symbole de sa perte, l'autre également défaillant aurait bien pu le précéder.

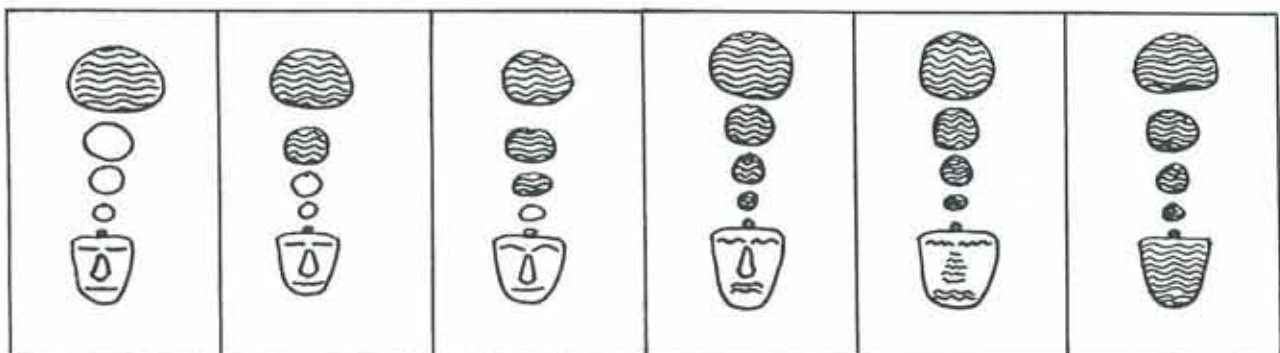
L'intérêt d'un système qui explose est qu'il révèle outre ses faiblesses, toutes ses potentialités et plus particulièrement ses potentialités créatrices. Tout est en sommeil, en gestation, et ne demande qu'à éclore. L'accès au rêve n'a pas encore été interdit et cela est heureux. L'Architecture, quand elle laisse précisément une grande part au rêve, a toujours été un signe marquant l'évolution.

Cette évolution ne sera effective et accomplie que si l'Architecture de l'homme sait devenir "vivante" et être en même temps une Architecture à vivre.

Toute production humaine n'étant rien d'autre qu'une projection de soi, il va sans dire que toute évolution passe également par une modification des consciences.

Il existe quelque part en Hongrie un Homme, IMRE MAKOVECZ, qui attendait, pour éclore, un peu comme les fleurs de printemps, que fonde le lourd manteau de neige. Son chemin guerrier plonge résolument dans les sources profondes de la tradition pour en extraire le sublime d'une Architecture de demain qui redonnera à l'homme sa fierté et le sens de son appartenance à un monde plus spirituel.

Bernard MENGUY



AG-C.

ESO-B.D

"Je le pense, donc je le suis..."

CHANT HARMONIQUE, EPANOUISSEMENT DE L'ETRE

"Au commencement était le Verbe... Et le Verbe était Dieu". *Saint-Jean l'Evangeliste.*

Il est dit qu'à partir du silence, Dieu par son souffle vit vibrer une corde de son instrument. Ainsi l'infinité universelle fut générée tirant la Nature du néant par la vertu du Verbe Créateur...

NAISSANCE DE L'HARMONIQUE

Une action sur une corde vibrante génère un son primordial appelé son fondamental. Il est possible d'observer qu'une infinité de fréquences apparaissent naturellement depuis ce son fondamental selon un rapport numérique précis.

Ces fréquences subtiles appelées harmoniques sont donc issues du son primordial fondamental et liées à lui selon la loi du Nombre. Ces fréquences s'induisent à l'infini de plus en plus aigües jusqu'à dépasser le seuil audible de l'oreille humaine.

Depuis la manifestation du Verbe Créateur, qui est l'Unité, (son primordial fondamental), aurait été généré l'infini de la Création (harmoniques) selon la loi du Nombre.

LE SON SE DEFINIT SELON QUATRE COMPOSANTES

- Sa hauteur : la note grave ou aigüe.
- Sa puissance : le volume plus ou moins fort.
- Son timbre : la teneur en harmonique (teneur différente par la qualité et la quantité d'harmoniques selon chaque instrument de musique reconnu donc à l'écoute de son timbre ; de même, un artiste est apprécié par le timbre de sa voix, etc...
- Début, fin de répétition du son impliquent des notions de temps et de rythme.

Qu'il soit issu d'un instrument ou d'un chant vocal, tout son fondamental contient donc en lui des harmoniques. L'art du chant harmonique consiste à révéler de manière naturelle ces notes subtiles et de les diffracter de façon à les rendre audibles. Chant fondamental plus chant harmonique, deux mélodies sont donc produites **simultanément**.

CHANT CONTEMPORAIN ISSU DE LA TRADITION

Le chant harmonique est pratiqué traditionnellement en Mongolie dans une démarche artistique et spirituelle. Une technique différente est enseignée dans certains monastères tibétains par les récitaions de mantras et les méditations. Le chant indien Duprad y ressemble beaucoup et bon nombre de chants traditionnels à travers le monde ont approché le chant harmonique.

Bien qu'issue de la tradition, cette technique s'inscrit dans un cadre de recherches contemporaines. En constante évolution, le chant harmonique constitue un outil merveilleux ayant pour objet la découverte des relations entre la voix, la conscience et le corps.

Pur de tout dogmatisme, ce chant favorise la connaissance directe plutôt que le croire-savoir...

PAR LA MAITRISE DU SOUFFLE, LE CHANTEUR DONNE DU RYTHME A SON CHANT

Lorsque nous abordons toute forme de chant, il est en premier lieu question de souffle. Le souffle est énergie, volonté, désir, intention, nécessaires au chant. La notion de "tenue de la note juste" implique un accord parfait entre le souffle et l'émission sonore et un maintien constant d'énergie dans le temps, afin d'éviter chevrottements et autres fluctuations de la voix. Synchronisé avec la respiration, le chant doit être porté par le souffle. Tout chanteur se doit de découvrir l'espace juste de son corps d'où est issu le souffle. Comment maîtriser ce souffle, le contenir naturellement dans le temps, etc...

Les techniques de "Pranayama" permettent de capter l'énergie cosmique, le prana, en ordonnant les rythmes physiologiques et psychologiques. Le chanteur, par la maîtrise du souffle, réalise cette notion cosmique du temps. Tout son généré d'un souffle s'anhe aussitôt qu'il est produit et le chanteur, artiste de l'éphémère, participe au présent de l'"Ici et Maintenant". Cette notion de l'instant révèle une dimension de verticalité dans la transcendance du temps expérimentée aussi dans le Yoga, la Prière et la Méditation.

LE COEUR EPANOUI INSPIRE AU CHANTEUR LA HAUTEUR PLUS OU MOINS ELEVEE DE LA NOTE

Le "trac", les émotions, les notions de bien et de mal, l'égo, sont autant de facteurs pouvant venir colorer l'émission de notre chant. Si pour beaucoup le chant est le support à l'expression des sentiments existentiels sujets à émotion (une joie exhubérante et excessive ayant pour contraire la tristesse), une autre dimension peut être inspirée au chant par un cœur épanoui. Une joie véritable, joie de vivre, joie d'aimer, apportant paix et plénitude, exprimant la compréhension, la compassion et l'amour. Une joie essentielle qui est connaissance (Connaissance : naissance avec) car chanter avec le cœur mène à la connaissance véritable par fusion du connaissant et de l'objet à connaître. N'étant point composé pour être entendu par l'oreille mais inspiré pour être reconnu par le cœur, le chant devient chant sacré...

LE CORPS, INSTRUMENT PARFAIT QUE LE CHANTEUR FAIT VIBRER POUR DONNER PLUS OU MOINS DE VOLUME A SON CHANT

Le corps entier peut entrer en vibration. La puissance du chant est amplifiée dans le thorax, puis la voix est "ossifiée". "Ossifiée" voulant dire que le son est projeté vers la nuque pour faire vibrer les vertèbres cervicales. Le son se propage alors par vibration dans la colonne vertébrale et donc dans tout le squelette. Soumis à cette vibration (dans la colonne vertébrale), le liquide céphalo-rachidien transmet le son jusqu'à la moelle épinière et tout le système nerveux. Chacune des cellules du corps du chanteur est ainsi alimentée en son.

Le son ayant la propriété de gérer des formes, une notion de posture est tout naturellement envisagée et le chanteur donne ainsi forme à son chant. Dans sa recherche, afin de le faire vibrer de façon optimale, le chanteur redécouvre la perfection de son corps. La forme humaine créée à l'image de Dieu est un instrument de musique parfait qui ne demande qu'à vibrer en harmonie pour le plus grand plaisir du chanteur.

PAR LA TENEUR EN HARMONIQUE, LE CHANTEUR INFLUE SUR LE TIMBRE DE SON CHANT

Par un chant "ossifié", la boîte crânienne entre aussi en vibration. Le chanteur ajoute maintenant une nasalisation à son chant. Son nez, sa face jusqu'au front entre alors en résonnance ; les premières harmoniques diffuses commencent alors à se révéler et le chanteur peut chercher à les diffracter et les amplifier par des techniques naturelles. Alors il devient **"Chanteur harmonique"**.

Pour le débutant comme pour le chanteur harmonique averti, l'émerveillement procuré par la pratique de cet art introduit aussitôt un bien-être paisible et sublime. En effet, et en restant sur la base d'une note fondamentale chantée précisément, simultanément, le chanteur diffracte une seule harmonique à la fois. Il peut toutefois, toujours sur ce chant fondamental, changer de note harmonique. Il chante deux notes simultanément : la note fondamentale et une note harmonique.

Il choisit à volonté la note harmonique qu'il diffracte l'une après l'autre en cascade sous la forme d'une série d'harmoniques plus aigües que la fondamentale depuis laquelle elles sont issues. Le **"Chanteur harmonique"** perçoit la justesse et la précision d'une gamme harmonique naturelle, le chanteur ressent dès lors l'envie de s'y référer pour moduler son chant fondamental. Et ainsi, plus par connaissance que par savoir, le chanteur harmonique se sent propulsé dans une dimension sacrée du chant. Il se trouve grandi, reconnaissant la justesse du ton, inspiré par le cœur pour la plus grande satisfaction de l'esprit.

Percevant des sons harmoniques en lui et tout autour de lui, l'artiste plonge dans une autre dimension de lui-même. Qu'il qualifie cette dimension de magique, rituelle, religieuse ou spirituelle est peu important... L'important est qu'il en ait la cognition directe.

APRES LE CHANT, LE SILENCE - DANS LE SILENCE, LE CHANT INTERIEUR

Par correspondance harmonique, le chanteur peut engendrer les modalités les plus subtiles au-delà même du spectre audible. Selon la loi du Nombre, les harmoniques s'induisent en se subdivisant naturellement à l'infini dépassant les limites de nos perceptions sensorielles tournées vers l'extérieur. Dans le silence suivant le chant, l'artiste attentif perçoit, dans une écoute intérieure, la persistance d'une vibration très subtile. A ce moment là, il comprend l'inversion du sens de l'ouïe en expérimentant l'audition interne.

Tous les sens s'inversent intérieurement. Toutefois, il est plus facile d'appréhender ce phénomène d'introversion naturelle par le sens de l'ouïe. Certaines pratiques de méditation sont basées sur la répétition silencieuse de mantras afin de conduire l'oreille à l'écoute du chant intérieur. Le processus est identique en chant harmonique ; les harmoniques très subtiles, inaudibles extérieurement, sont entendues par l'oreille interne. Après l'émission du chant harmonique, un chant intérieur paisible et restructurant persiste. La clairsaudience est ainsi approchée.

CHANT HARMONIQUE ET HARMONISATION DE L'ÊTRE

Accidents, maladies, désordres psychiques, errances spirituelles sont des révélateurs de disharmonies chez l'homme. Il est mal "accordé". Par le chant harmonique, l'artiste fait vibrer son être entier, chaque cellule étant harmonisée par le son. Il peut par résonnance réharmoniser son être jusque dans la forme de son corps, la justesse de son verbe et la lumière de son esprit.

Le chant est vibration. Toute forme, toute énergie, tout son, toute lumière, pensée ou émotion est vibration. Autant de spirales involutives vibratoires générées selon la loi du Nombre. Autant de multiples facettes, manifestations harmoniques infinies de la création, générées depuis le Verbe, le son premier fondamental.

L'Homme intègre en lui tous les plans de la création, même celui de l'infini cosmique ; il est le microcosme à l'image du macrocosme. La structure de son corps est identique à celle du cosmos et l'énergie qui l'anime est le prana cosmique. Réharmonisé en lui, le chanteur harmonique se réaccorde au diapason cosmique et reçoit alors l'inspiration des chants célestes.

UNION DES ETRES DANS LE CHOEUR

Dans un groupe de chanteurs harmoniques, l'expérience est démultipliée. Le chant gagne en profondeur. Par mimétisme auditif, le groupe s'harmonise et même les plus timides se lancent dans le chant car les harmonies appellent les cœurs à s'ouvrir. Chaque chanteur se sent porté et vient grandir l'œuvre d'unité édifiée par le chœur. Les uns assurant les bourdons de basses inspirent par leurs harmoniques les nappes aigües des autres... Et c'est l'émerveillement, de l'harmonisation des êtres naissent des soli et autres harmoniques comme autant d'éclats scintillants fusent d'un cristal sous la lumière. Les harmoniques des uns résonnent dans le corps des autres, tous se fondent dans un tout. Cette fusion dépasse les différences de la vie existentielles, les sexes, les hiérarchies, dans l'épanouissement d'un chœur, battement d'un cœur unique.

LE CHANT PRODUIT L'HARMONIE DES HOMMES ET DES ESPRITS, EXPRIMANT L'ACCORD DU CIEL ET DE LA TERRE

Fondé sur la fraternité mutuelle, ce chant réunit et harmonise les êtres humains ensemble en un plan terrestre horizontal. Tout dépend toutefois de leur faculté à s'harmoniser en eux-même et entre eux, de leur état d'âme, de la justesse de leur intention et surtout au travers du lâcher-prise nécessaire, de leur faculté à aimer...

Dans la tradition, le rituel magique ou l'invocation sacrée, la cérémonie religieuse ou l'incantation monastique rassemblent des êtres afin qu'ensemble ils pourvoient à l'harmonie du Ciel et de la Terre. Accordée sur la même "longueur d'onde" l'assemblée entre en communion avec les esprits des hiérarchies cosmiques. Un cœur unique rendu aussi pur qu'un cristal et harmonisé à l'unisson permet ainsi la connexion au plan invisible du vertical. L'Homme retrouve ainsi son rôle de puissance sur Terre : rôle de médiateur entre le Créateur et la Création. En passer ainsi de l'état de chaos, de désordre, à une dimension cosmique d'ordre et d'harmonie.

Christ, Dieu fait Homme, représente le symbole incarné du médiateur indiquant la voie du cœur comme centre de connexion entre l'horizontal terrestre manifesté et le vertical céleste invisible.

DE CHANTEUR HARMONIQUE, IL DEVIENT "ENCHANTEUR", DANS L'ERE DU VERSEAU

En intégrant l'harmonie, l'Enchanteur en devient le maître ; il se met donc à son service. Son chant exprime la joie, l'amour et la connaissance. Son chant ravit, émerveille et guérit. Son chant est toujours harmonieux en quelque endroit qu'il se trouve.

Dans la forêt, en relation avec les esprits de la Nature, il goûte à la tendresse des mélodies inspirées par notre mère la Terre. Etabli en relation avec les maîtres cosmiques, dans l'offrande sonore de son être entier, l'Enchanteur reçoit les messages et exprime la douceur des chants célestes. Il contribue à la douceur des chants célestes. Il contribue à la descente du Paradis sur Terre car il atteint la dimension de l'Homme cosmique immortel. Quittant la loi de l'action-réaction, il trouve sa voie dans l'harmonisation de sa voix. La note fondamentale de son âme s'harmonise au diapason de l'univers infini que lui ouvre ses portes. Alors, libre d'y pénétrer, l'Enchanteur perçoit que tout est son, tout est lumière, tout est harmonie. Que l'univers infini est un chant et son Créateur lui-même est vibration. Par son harmonisation avec le monde sonore l'Homme réalise la fusion avec la substance sonore originelle et divine. Il honore la parole de Saint-Jean : "Et au commencement était le Verbe... Et le Verbe était Dieu".

Charles VOYTIER

Professeur de Chant harmonique

CHANT HARMONIQUE

Discipline vocale issue du chant traditionnel Tibétain et Mongol, elle met l'accent sur une recherche du sens sacré de la musique.

Tout comme un arc-en-ciel révèle la palette des couleurs essentielles, le son se décompose en éléments purs, les harmoniques.

Le chant harmonique est défini ainsi :

- Le chant d'une note fondamentale qui détermine la hauteur du son.
- La diffraction simultanée, d'une série d'harmoniques, à partir de cette fondamentale.

Phénomène acoustique naturel et quasi-magique, le chant harmonique a pour objet la découverte des relations entre la voix, la conscience et le corps.

Cette technique de chant est simple et ne demande aucune expérience musicale.

Bien qu'issue de la tradition, cette technique s'inscrit dans cadre de recherches contemporaines.

Nous vous proposons des ateliers de stages structurés :

- Apprentissage de la respiration naturelle et prise de conscience de la colonne d'air.
- Travail sur le chant des voyelles et éveil des centres d'énergie du corps.
- Mise en évidence des outils nécessaires à la production des harmoniques.
- Exercices du corps dans son intégralité afin de mobiliser les différents résonateurs.
- Travail sur les perceptions visuelles, auditives et kinesthésiques, autant tournées vers l'extérieur (harmonisation du groupe) que vers l'intérieur (découverte du soi).

L'Amour, la Joie et l'Epanouissement de l'Etre seront les révélateurs de cette musique vocale sacrée.

Les ateliers de groupe sont animés par :

Charles et Bernard VOYTIER.

Des cours individuels sont assurés par :

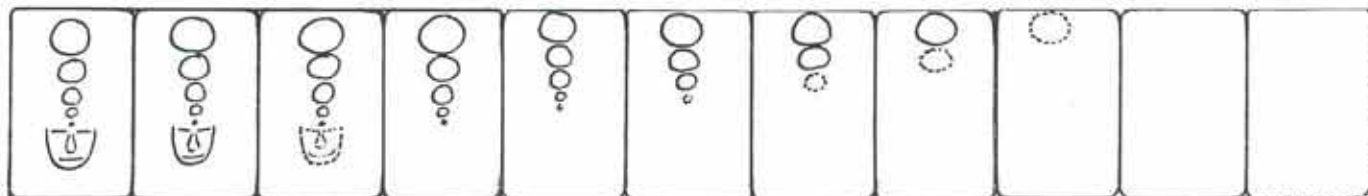
Charles VOYTIER sur R.D.V. au 45.06.06.04

Tous les mercredis de 19 h 30 (précises) à 21 heures au 8, cour Saint-Pierre (porte bleue à droite) - 47, avenue de Clichy, 75017 PARIS (Métro La Fourche).

Un stage d'un week-end par mois sera animé par :

Charles et Bernard (dates précisées ultérieurement).

ESO-B.D



UNE NOUVELLE TECHNIQUE QUI PERMET DESORMAIS DE VISUALISER LES INFLUENCES DE FORMES

Les formes font parties de notre univers, et actuellement, où l'on tente d'harmoniser l'homme avec son environnement, il est important d'essayer de comprendre comment ces formes influent sur l'être vivant, et par quel système vibratoire.

Tout d'abord, il faut distinguer les ondes de formes puis les émissions dues aux formes, ou bien, comme l'a défini le groupe ARK'ALL, les émergences d'influences de forme.

Les collaborateurs des "Kirlian", Victor Inyouchkine et Victor Adanienko plus récemment, précisaient au Congrès sur l'homme énergétique : "On ne peut obtenir d'émissions dues aux formes par l'"effet Kirlian". Evidemment sur un objet conducteur ou semi-conducteur, nous pouvons visualiser des luminescences liées à l'effet corona mais ce halo n'est pas en rapport avec les longueurs d'ondes des formes en question. Des opportunités exploitent pourtant ce genre d'images et en tirent des conclusions erronées, souvent pour appuyer une publicité spectaculaire qui induit en erreur un large public et de nombreux lecteurs.

Avec l'effet Kirlian, nous pouvons avoir une étude sur ces émissions mais indirectement, c'est-à-dire en voyant les réactions sur le sujet lui-même. Il suffit de prendre une électrographie des extrémités digitales des mains et des pieds. Dans un premier temps, l'image est prise avant la mise en présence des formes, et dans un deuxième temps, après l'influence de ces formes. Pour étudier un habitat, on opère de la même façon, une photographie le matin et une le soir. Si énergiquement la photo du soir est plus dense que celle du matin, il y a de fortes chances que la recharge s'effectue dans la journée, et que la fuite énergétique est liée au problème géopathique.

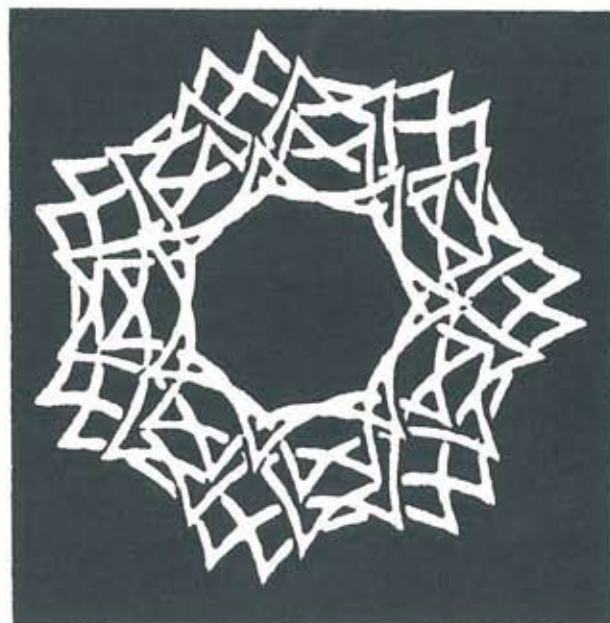
Après l'effet Kirlian, une nouvelle étape, avec l'extrapolation du procédé, serait de visualiser directement la forme par elle-même.

Les grands progrès en électronique nous ont permis d'adapter un nouveau procédé, l'électrophotonique - procédé Georges Hadjo - qui nous donne des streamers ou filaments lumineux totalement différents, ce qui n'a rien à voir avec la bio-énergétique. Les volutes de ce nouvel halo prennent des formes plus ou moins harmonieuses pour souligner l'effet de forme du sujet. Cette



nouvelle approche pourrait présenter une technique d'analyse très instructive surtout pour les géobiologues. En dehors des monuments, des objets, des maquettes, les caractères hébraïques suscitent un intérêt particulier. Les alphabets contemporains sont des signes conventionnels, alors que les hiéroglyphes et les alphabets hiératiques sont porteurs d'une puissance en liaison avec les différents aspects cosmiques. Ces caractères reflètent et influencent certains champs vibratoires qui commencent à être maîtrisés par des spécialistes en énergétique. Nous commençons à obtenir une forme de visualisation que nous soumettons à différents chercheurs, lesquels font des investigations dans ce vaste domaine.

Georges HAJDO



LA VOIE SACRÉE DE LA KABBALÉ

3 Week-ends d'initiation



avec V. VIRYA

auteur de :

- *Spiritualité de la Kabbale (Ed. Présence)*
- *Kabbale et destinée (Ed. Présence)*
- *Lumières sur la Kabbale (Ed. J. Laffitte)*

L'étude des fondements de la Kabbale en trois niveaux d'introduction

Pour beaucoup la Kabbale est synonyme de magie sulfureuse, utilisation complexe de la numérologie, secrets inabornables pour le commun des mortels, littérature étrange et souvent peu sérieuse et surtout commerce magique avec les entités. La Kabbale développée par ses Pères est loin de se limiter à ces aspects externes à la vraie doctrine. C'est avant tout une véritable expérience mystique conduisant à la réintégration divine, par la contemplation, l'utilisation des sons sacrés, la transmutation des défauts en qualités. La Connaissance de l'homme, de l'univers et des rapports intimes qu'ils entretiennent.

Le but de ces sessions est de replacer la Kabbale dans son contexte premier, de permettre aux étudiants d'en manier les structures de façons pratiques. Ainsi, les participants repartiront avec des éléments concrets nécessaires pour une réelle expérimentation.

PROGRAMME DES TROIS SESSIONS

NIVEAU 1

"LA VOIE DES LETTRES ET DES NOMS SACRES"

Week-end d'initiation pratique à la Spiritualité de la Kabbale, sera consacré à l'étude des Lois et des rythmes de la nature, indispensables pour comprendre l'action de la Kabbale. Cette session portera principalement sur les 22 lettres de l'alphabet hébreu, moyen de communication entre notre propre intérieur et la manifestation des forces divines universelles. Permutées ces lettres apportent de grandes réponses et produisent des sons sacrés, clés de l'expérience spirituelle.

Durant ce Week-end seront développés et expérimentés les thèmes suivants :

אבגדהוזחטיכמנפ
עפצקרטרקסןין

- La doctrine fondamentale de la Kabbale en tant qu'expérience spirituelle.
- Initiation à l'alphabet hébreu . Etude des 22 lettres et exercices pratiques.
- Etude élémentaire du Tserouphi (permutations des lettres), avec exercices.
- La clé des Noms divins, les Sons sacrés dans l'expérience kabbaliste.
- Etude des Lois naturelles rythmiques qui animent les pratiques kabbalistes.
- L'utilisation des lettres sacrées dans les trois niveaux de vie.
- Techniques de méditations kabbalistes et de mise en harmonie avec la création.
- Les prononciations des sons sacrés dans la pratique spirituelle.

NIVEAU 2

"LA DOCTRINE DE LA LUMIERE MANIFESTEE ET DES SONS DANS LA KABBALE"

Week-End consacré à l'approfondissement de quelques enseignements du premier niveau. Initiation à la doctrine des Sephiroth, accès principalement sur la Sephira occulte Daath, avec de nombreux travaux pratiques. Initiation à la méditation sur les "Lumières manifestées" et à la pratique des Sons sacrés dans la Kabbale.

Principaux thèmes de ce Week-end :



- Compléments d'enseignements sur les Lois et les rythmes de la nature.
- Travaux sur les permutations des lettres sacrées.
- La doctrine des lumières dans la Kabbale.
- Les Sephiroth, structure et utilisation.
- La construction rythmique de l'édifice des Sephiroth.
- Les symboles dans la Kabbale.
- La Sephira occulte Daath.
- Exercices pratiques de développement de la Sephira occulte Daath.
- La méditation kabbaliste associant, visualisation des lumières, Sons sacrés et respirations.

NIVEAU 3

"L'EXPERIENCE MYSTIQUE DE LA DESCENTE DANS LA MERKABAH"

Dans ce troisième Week-end, les thèmes pratiques développés dans les niveaux 1 et 2 seront accentués. Initiation à la "descente dans les 7 palais", expérience intérieure fondamentale dans la pratique spirituelle kabbaliste. Connaissance des niveaux occultes de l'existence. La découverte de son Eden intérieur.

Quelques thèmes de ce week-end :



- Perfectionnement dans la science du tserouphi
- Association des lettres par les combinaisons séphirothiques.
- La doctrine des 7 palais.
- La doctrine de la Merkabah.
- La descente dans les Palais.
- Les Sons sacrés et les Palais.
- La kabbalah Négouv'a
- La voie initiatique du kabbaliste

Rens. : 39.57.20.57

- Sire... combien vous FAUT-IL de morts ?...
- Trois mille ^(A)
- Sire... vous les aurez... ("entrevue... de cour"....."toise"...)

C'était-il y a longtemps (!?!), très longtemps (!?!)
c'était aux environs d'un Louis **peu précis**... 1^{er} ou 2^e ou 3^e ou 4^e ou 5^e ou plus... j'sais plus ! Trois mille ?...
actuellement, on en est à des 10 ? 20 ? 30 ? millions
pour une guerre... la demande s'est **inflationnée** et y a
plus de Louis ! à propos, le Louis (1^{er} ou 2^e ou 3^e ou 4^e
ou 5^e...) il a eu ses 3.000 morts... plus un petit bonus
cadeau !... de 3.000 à 20 millions... **d'inflation** !... pour
mieux satisfaire le lecteur, brièvement, schématisons
cette... INFLATION... c'est comme une bagnole qui
quitte la plaine... champêtre et verdoyante... **à ce vu**...
les Louis (**pas cons**...) quittent... (eux...) la bagnole...
pour une auberge accueillante... et la bagnole (bê... elle)
elle... quitte la plaine (champêtre et verdoyante...) pour
"escalader"... le mont ventoux (... "venteux" en bon
français...) et en plein mois d'août !... (les Louis... ils
ont *senti venir* le vent...) Le mont ventoux !... la
bagnole rétrograde de 5^e en 4^e (en quatrième vitesse...)
de 4^e en 3^e de 3^e en 2^e de 2^e en 1^{re}... après c'est la "mar-
che" arrière...

5^e 4^e 3^e 2^e 1^{re}, ce qui fait que le moteur tourne de plus
en plus... vite... et que la bagnole... va(!?) de plus en
plus lentement... (B) difficilement... et même... **ça**
chauffe, et des fois... **ça pète**... (pendant ce temps, à
l'auberge... **ça cotillonne** sec... **ça boit** dur ou l'inverse...
tout ça en simultané... même : en instantané...

...en instantané **réel**... je veux dire **réel**... là où... y a
pas de... **réel**... y a pas de **réel**... y a que de l'ersatz
...**qu'est pas la "chose"**...!... mais un **"truc"**..., alors
que la **"chose"**... ça, c'est **"quelq'chose"**... (enfin...
c'était...)... bon... (reprenons :)

...quoi c'est ...LA GUERRE ?... (des balles du golf...
ou autres...). "Ce sont des gens... qui ne se connaissent
pas... et qui se massacrent... "d'un coté... et... des
gens... qui se connaissent... et qui ne se massacrent pas"
de l'autre... (coté...) Paul Valéry.

Avant la partie de (ou : du...) Golf... tous ceux qui se
connaissaient... bon... bref... Mais d'où donc... ou
donc d'où... vient la guerre ?... oui... d'où donc ?...
pour le farfelu elle vient d'ailleurs !... (d'ailleurs...
comme tout !...) (voir Tarzan hésite... page 27 ter...)
du : **"ce qui ne peut pas... ne pas être"**... de **"cette"** :
"partie cachée (non photographiable...)" (re-voir : **"Tar-
zan hésite"** page 27 ter...) ...d'un **"ailleurs"** !... qui se
"répercute" en l'ici... **« ON EST PLACE FACE A UN
INEVITABLE QUI NOUS DEPASSE »** comme... et...
ainsi que disait Churchill... (en privé) au sujet de
39-45 !... on en revient toujours à Cocteau et sa phrase :
"nous sommes confrontés à des événements qui nous
dépassent... **Feignons d'en être les organisateurs** ! fai-
sons **"croire"** que les **"fautifs"**... c'est **"nous"**... qu'on

a mal manœuvré... bref... mais, et ce, à tout prix : fai-
sons croire que **ÇA** vient des hommes... qu'on
rectifiera... qu'on fera mieux la prochaine fois !... sans
préciser... dans quel **"sens"**... sera ce **"mieux"**... bref...
que "c'est nous qui"... Tandis que **"si ça vient"**... d'ai-
leurs... **"in the baba"**... on est tout con... on peut rien y
faire ! si **"ça"** vient d'ailleurs... (et d'ailleurs ça en vient,
de cet ailleurs) quoi faire ?... faut remonter jusqu'à cet
ailleurs ...**"voyage"**... à côté duquel les voyages sur la
lune sont une vraie rigolade (ce... qu'ils sont
d'ailleurs...) peu s'en faut... qu'il faille... que le
farfelu... aille s'y... faire voir... en cet **"ailleurs"**...)
bof... mais cet **"ailleur"**... ce ailleurs... **quoi c'est y
donc ?** cette... face **"cachée"** qui **"enclenche"**, et quoi
c'est... la guerre...

La guerre... vous vous entaille le pouce en ouvrant
une boîte de petit pois (extra-fins...) en vous servant
d'un ouvre-boîte **"d'avant-guerre"**... et bé : dans votre
corps... il y aura une **"entre-vue de cour"**... ...
"toise"... entre un **"chef-d'armée"**... **"sanguinaire"**
(sanguinaire dans le sens... **"responsable"** du sang...
"affecté" ...au sang...) et le **"roi du pouce"**... ou le **"roi
de la main"**... vous allez dire : le farfelu... il
déconne !... et bé... France-Culture, expose, quant à
elle, une : THEORIE DU CORPS = chaque organe à
une vie indépendante, est doué d'une identité, d'une
politique et le CORPS est une fédération (précaire) de
tous les organes, qui ont chacun leur vie propre (Exposé
de : M. François LUPU ethnologue chargé de mission
en Nouvelle Guinée, interviewé par Mme Eliane CON-
TINI (France-Culture, mardi 14 mai 91, 18 h 45) **"entre-
vue de cour"**... ...**"toise"** au sujet de votre estafilade du
pouce :

- "Sire... combien vous FAUT-IL de morts"... (de
globules rouges du sang...)
- 10.000.000... (qu'il dit... le roi... de mon pouce... ou
de ma main...)
- Sire... vous les aurez... (qu'il dit le chef-d'armée...
"sanguinaire"...)

Si ça fonctionne pas comme ça... ça cicatrisera pas...
c'est du ressort de l'Hémophilie... ou de la gangrène...
ou autre vacherie...

Tout le monde oublie que nous **"habitons"** ce que
l'on nomme un macrocosme (C) que nous **"sommes"**
PAR lui, AVEC lui, EN lui...

« La forme du monde qui constitue également un CORPS est faite de la même façon (que l'homme).

« Par ce, le Zohar compare le monde à l'individu... ..le ciel extrême, avec tout ce qu'il renferme est indubitablement un seul individu... au même titre d'individu... (que l'Homme).

La Kabbale - Henri Sérouty
Grasset. D.L. 1^{er} Trim. 1957
Page 348

Si c'est pas LA ce qu'on appelle macrocosme (C) ben "mède" alors !... et, pour peu que son ouvre-boîte "dérage", crac, aïe, "qui crie"... notre macrocosme... tout macrocosme qu'il est... (et on est toujours le "macrocosme..." de quelqu'un...) mais je cause... je cause... bref (!!).

Coté "macrocosme", voir RABELAIS : Pantagruel, chap. XXXII. Pléiade 1955. Page 305.

Le macrocosme (succulentement décrit...) est le corps de PANTAGRUEL avec ses habitants, ses villes, ses forêts, ses provinces ayant pour noms les noms des "organes"... (dixit RABELAIS... pas (le) farfalu...).

Certains envisagent que chaque... "royaume"... soit chaque "organe"... et de par là même... que chaque "organe"... soit... "un royaume"... avec chacun son langage propre, eh :... "sachant" (!) que :

« La forme du monde qui constitue également un CORPS est faite de la même façon (que l'homme).

qu'y a-t-il de farfalu que chaque "royaume"... je veux dire chaque "organe"... enfin, je veux dire que chaque "organe"... qui est un "royaume"... ait... son langage propre !...

Mais la guerre... dans tous ça... oui, vous avez raison... elle m'était un peu sortie de la tête... (s'cusez...).

La guerre... c'est la mort !... diable... diable... justement, ça tombe bien (si on peut dire !...)... car...

RABELAIS cause des DEUX... de la guerre et des diables... et il en cause diablement... bizarre... (normal... si "l'ailleurs" s'en mêle !...)

« Quant tu voyds le hourt⁴ de deux armées, pense-tu, couillasse, que le bruyt si grand et horrible que l'on y oyt provienne des vois humaines ? du hurtis des harnois ? du clicquetis des bardes⁵ du chaplis⁶ des masses ? du froissis, des picques ? du bris des lances ? etc., etc.

« Le grand effroy⁸ et vacarme principal provient du dueil et ulement⁹ des diables, qui, là guestans pelle-melle les paouvres âmes des blesséz, reçoivent coups d'épée à l'improviste et pâtissent solution en la continuité de leurs substances aérées et invisibles. »(D)

RABELAIS, Le Tiers Livre
Chap. XXIII, Page 412
Pléiade 1955

...que font les diables "guestants"... les "paouvres âmes"... des blessés... pour quoi faire ?...

— "C'est pour s'en repaître... mon enfant"... pourquoi d'autre voudriez-vous que ce soit !

Faut... "cicatriser"... la douleur... l'angoisse... le risque... par : la douleur... l'angoisse... le risque...

Qu'est-ce qu'il "se passe" ?... "si"...

La mort se "manifeste"... elle se "manifeste" par, en... la décomposition, du CORPS sauf après embaumement... c'est pour ça que les Pharaons... voulaient à tout prix éviter, empêcher... par ce, la "décomposition" des "organes"... qui a murmuré... des "royaumes" ??... — Vous croyez pas si bien dire... toto... car dans un CORPS mort... les "organes" (toto... silence...) "se décomposent"... "s'interpénètrent"... "se mélangent"... "émigrent" — "immigrent" (E) ... mais...

CE N'EST PLUS LA GUERRE, c'est-à-dire qu'elle a... "envahi" TOUT... oh ! pardon... je m'a trompé... je voulais dire :

"La PAIX a envahi TOUT"... (ne dit-on pas... "il repose en PAIX"...).

Je terminerai donc sur ce mot... plein de JOIE... (!!!)

Le Farfalu

RENVOIS

- (A) A l'époque... il a dû dire ça en "douzaines"... non ?...
- (B) C'est comme l'adage qui dit (mais seulement si le vélo n'a pas de dérailleur... un vélo d'avant-guerre quoi !... quoique déjà...) pour un vélo "avec", changer les termes... l'adage qui donc, dit : "PLUS tu pédales MOINS VITE" et "PLUS tu vas moins VITEMENT..." (si je m'a gouré... me dire !...).
- (C) Macrocosme... un... MOT GREC pour parler du penser, du Su hébraïque ! la Grèce, ce ESAU... la Rome... le christianisme... "régenteur" universel (voir RACHI). ESAU règne ! (Voir : MIDRACH RABBA (Tome I) - Collection "Les dix Paroles", Edition Verdier 11220. La Grasse (Dép. Lég. Oct. 1987, page 90).
- (D) 4. Heurt - 5. Armures de chevaux - 6. Entre-choc d'armes
8. Clameur - 9. Hululement.
- (E) Voir "Tarzan hésite", page : "17 quart".

"Bien que les pieds de l'Homme n'occupent qu'un petit coin de la Terre, c'est par tout l'espace qu'il n'occupe pas, que l'Homme peut marcher sur la Terre immense."

TCHOUANG TSEU

LA VÉRITÉ... LA VÉRITÉ...

Mais qu'est-ce que la Vérité ?

Peu nombreux sont ceux qui sauraient vous le dire.

La Vérité..., elle serait un peu comme une grande boule de verre ou de cristal aux facettes multiples, suspendue là dans le ciel, à la vue de tous et qui paraîtrait au premier regard comme une évidence.

Mais qui, suivant le temps, les saisons ou les moments même de la journée, se parerait de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Suivant l'endroit d'où on la voit, suivant le moment de la journée, elle pourrait être blanche, jaune, rouge, bleue, violette ou d'une toute autre couleur. A chacun appartient le droit de prétendre l'avoir vue blanche, jaune, rouge ou bleue. Cependant, elle ne change pas. Il s'agit toujours de toute évidence d'une boule de verre ou de cristal incolore.

Il n'est pas aisé de cerner la Vérité et pour mieux me faire comprendre, la petite histoire qui suit va vous y aider.

Il était une fois un Roi qui veillait aux prédestinés de son royaume situé une île, au milieu d'un fleuve. Il avait de nombreux sujets et exigeait d'eux une loyauté et une franchise sans faille.

Pour éviter qu'ils ne soient trop touchés par les influences de l'extérieur, il plaça des archers devant l'entrée du pont qui permettait l'accès à l'île. Derrière eux, il fit placarder cet avis.

"Quiconque entre sur l'île devra dire la vérité, sinon il sera pendu".

Un jour, Nasindim se présenta à l'entrée du pont. Les gardes présents lui demandèrent : "Où vas-tu comme cela ?".

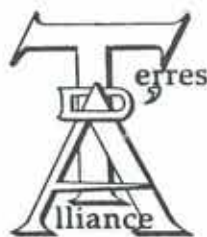
Il leur répondit : "Je viens ici pour être pendu". Les gardes se regardèrent et se mirent à rire. L'un d'entre eux lui dit alors : "Tu es toujours aussi blagueur dans la vie !... Ce n'est pas vrai ce que tu nous racontes là".

"Hé bien ! Si ce n'est pas vrai, pendez-moi" répondit Nasindim.

Ils se regardèrent ne sachant plus que faire.

Et vous... à leur place, qu'auriez-vous fait ?

Jude LE PABOUL
Conteur du pays de Baud (Morbihan)



TERRES D'ALLIANCE
4, square Neuilly-Château
92200 NEUILLY-CHATEAU
Tél. : 47.22.39.18

Association de Type loi 1901, TERRES D'ALLIANCE s'inscrit dans une mouvance d'union et convergence de toutes les terres, de tous les hommes, de tout l'HOMME.

Fondée en 1985 par André et Marthe BIRRE-SEPAS et le groupe des Fondateurs, cette Association propose une expression concrète à de grands idéaux.

Elle a :

- pour essence : l'Amour, la Protection et la Régénération de notre Mère la Terre, dans son organe vital le plus sensible : l'HUMUS.
- pour préoccupation : l'Avenir et la Survie de l'Humain, par le biais d'une intégration harmonieuse dans le milieu vivant.
- pour but : d'élaborer et de promouvoir de nouveaux modes de gestion des richesses planétaires, basés avant tout sur l'Amour, le don de soi, et le respect des Autres.

La gravité de la situation mondiale, dans laquelle nous avons une grande part, nécessite une action immédiate, que TERRES D'ALLIANCE conçoit ainsi :

- Changer de comportement, découvrir les ressources économiques du changement et pour installer une véritable nouvelle Ere, définir une nouvelle Ethique des Relations humaines, des relations à la planète.
- Mener des recherches d'ordre comptable (coût vrai du "progrès") et médicales (conséquences sur la santé des déséquilibres introduits par l'activité humaine), sans oublier l'aspect fondamental du phénomène humain : l'importance de l'Amour.

LE DISCOURS DU BALAYEUR DE ROUES

"La légèreté des choses"

Considère ton prochain
Et respecte le bien :
Il est le déroulement de ta propre pensée.
Pour de toi-même te mettre à l'abri,
pratique l'altruisme,
recueilles-en les fruits,
car l'autre est ton support !
l'autre est ton décor !
Guide révélateur d'une intériorité
à travers la dualité :
En toi et hors de toi sont les mêmes événements
car projetés...
et l'Altruisme est amour de Soi,
retrouvé.
Ce que je dis pour moi, est valable pour toi.
J'ai toujours eu, en vérité
de toutes les formes la responsabilité
sans la conscience de les créer.
Je choisis pour toujours tout espace et tout temps
par ma faculté mystérieuse de générer le différent,
par mon premier regard, qui pèse énormément...
Car l'œil est dans la bouche, et voir est prononcer
choisir est sacrifier, sacrifier est créer.
L'autre n'existe que par mon refus-oubli
d'investir l'entière de CELA,
qui est nous.
Ainsi, l'autre est un non à moi-même
Afin que je m'aime sous un autre nom,
Négation d'une permanence par la pirouette de l'esprit
qui invente la différence : c'est ainsi que TOUT finit
et que commence la Forme, cette belle apparence
dont la limite n'existe que si je la maintiens.
Par là-même, toute Forme, intensément vide,
est un témoin fidèle de ce que je décide.
Le vrai mouvement n'est ni dans l'Espace, ni dans le Temps.
Mais dans mon regard dès qu'il accepte le changement.
Car je suis toujours à la même distance,
de ce que j'investis
tant que je suis dans l'insistance,
du même état d'esprit.
Toute étape est une différence
le mystère est d'utiliser l'apparence
pour atteindre la réalité
qui n'est ni l'un, ni l'autre,
mais CELA.
Il y a, et il y a...
Entre les deux, l'identité suprême s'est glissée
promesse non imposée,
de réintégration
à condition de prendre les bonnes décisions.
Cultiver la PRESENCE, me permet d'être absent.
Vivre dans le présent est comme détacher le fruit
mûr de l'arbre qui le porte,

et cela constamment.
La pensée apporte la limite.
Dès lors, le temps devient nécessaire à rejoindre
le reste
C'est pourquoi mon acte est un vaisseau
que je leste,
et qui vogue, çà et là, sur la mer de mon ignorance.
Rassembler l'Attention, et le déroulement fuit
le passé abandonne, se décroche de l'instant
que je vis
et le nid du futur dans lequel je me réfugie,
se vide.
Je crée le présent par le non-penser, qui nettoie
CELA
et rend à la vacuité, ses droits.
Pour être dans l'instant, marcher, sans jugement
ni espérance,
ne pas laisser surgir l'inutile souffrance
d'éphémères inventions qui refusent de mourir,
et hantent comme la vie,
des domaines interdits.
Me retirant du spectacle, je m'établis dans l'Etre,
dans l'Esprit sans but.
Quel est mon acte ?
Je fais ce que je choisis de dire que je fais.
Et puisque tout se fait...
Il ne me reste qu'à chercher
du témoin, la fidélité,
parfaite...
Rien de plus.
Mon vaisseau, rempli, ne reçoit plus rien.
Le sans-limite peut-il être rempli ?
D'abord, le Sacrifice, puis la forme, puis
la cohérence, enfin l'explication.
Ordre et Désordre, ponctuent le Respir de
l'interdépendance,
preuve de la non-inhérence
de toute substance
désignée,
assemblage de différences rêvées, sur un unique
motif initial...
jeu Royal d'assymétries...
Eliminer la différence est emprunter la Voie du
Milieu.
chevaucher la symétrie ramène vers le Centre,
propose de l'Informe
l'harmonie intangible.
C'est parce que les bords des formes n'existent pas en
eux-mêmes,
qu'il n'y a en réalité pas l'épaisseur d'un cheveu
entre Satori et Samsara...
cherchez dont la forme, et ne la trouvez pas.

A.G CHENIERE
extrait du "BALAYEUR DE ROUES"



Association pour la Recherche et l'Epanouissement
Association for Research and Enlightenment
(Basée sur les lectures psychiques d'Edgar Cayce)

Association loi 1901
A non-profit organization

7 Allée des Tilleuls 95540 Méry-sur Oise France

Téléphone: (1) 34 21 56 31

Paris, le 21 juin 1991

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le XX^e siècle sera spirituel ou ne sera pas disait André Malraux. Il nous appartient de contribuer à ce qu'il le soit et c'est notre espoir que vous en soyez convaincu.

Dans notre univers, la force de vie s'écoule comme un grand fleuve plus ou moins tranquille. Nous pouvons, c'est bien connu, choisir de nous mouvoir en son sein, d'évoluer avec lui et d'y puiser notre énergie, comme un petit poisson; ou bien, nous pouvons préférer nous dresser en travers de son passage, puissant comme un roc. Mais, goutte à goutte, siècle à siècle, le fleuve emportera le rocher et poursuivra sa marche en avant.

Qui saura résister à l'appel qui monte des profondeurs de soi? A ce courant qui veut nous entraîner au delà de nous-mêmes, vers notre accomplissement? Et pourquoi résister?

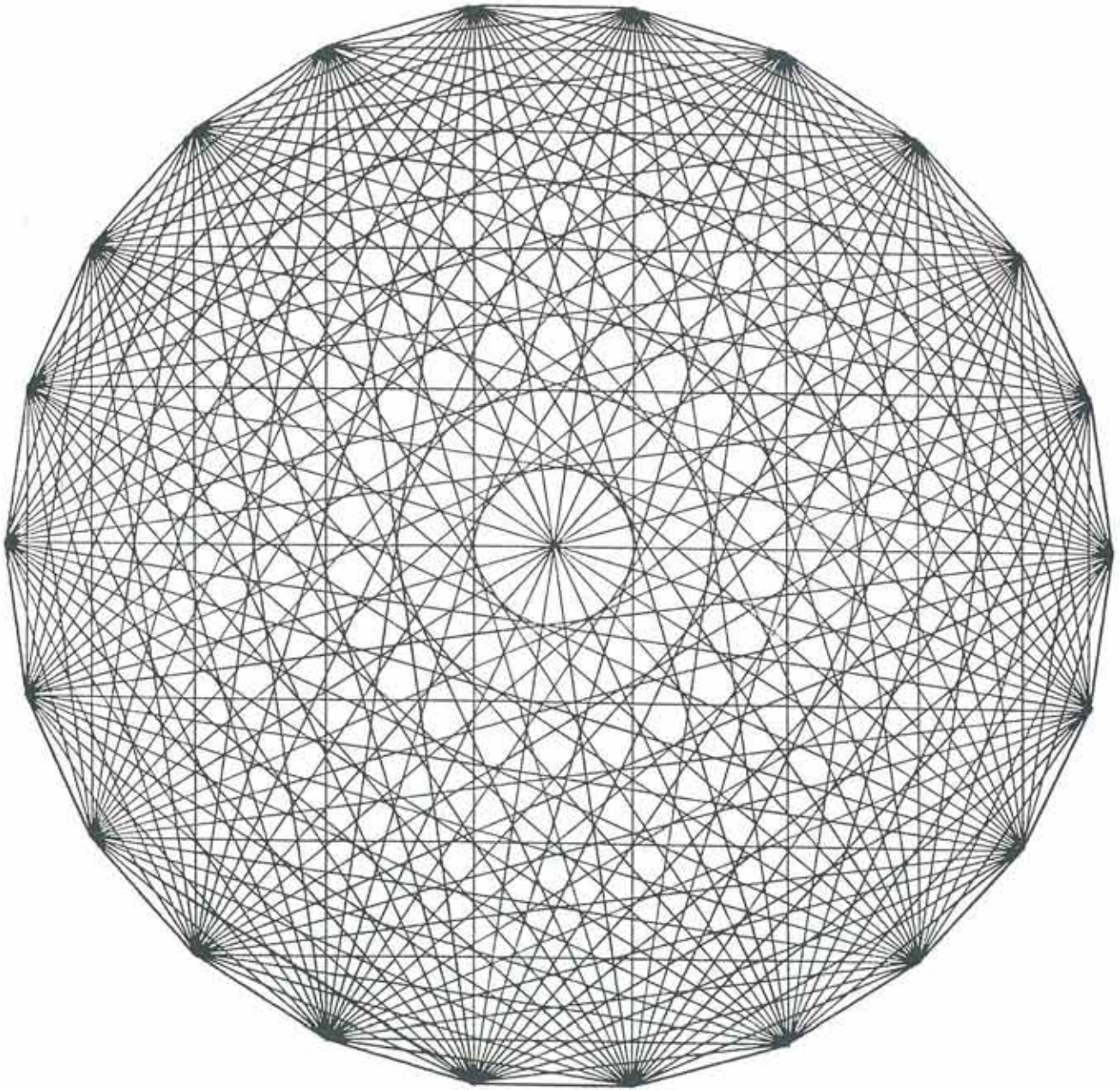
Ne laissons pas notre volonté toute préoccupée des contingences quotidiennes aller à l'encontre des aspirations de notre âme vers le tout amour universel.

Pour cela, nous avons souhaité créer un cadre qui vous aidera à mener à bien votre quête spirituelle dans un esprit religieux, au sens étymologique du terme, c'est-à-dire, qui vous aidera à clarifier et à renforcer votre lien à Dieu, sans esprit de clocher.

En espérant faire votre connaissance très bientôt, veuillez recevoir tous nos vœux de paix et d'amour.

René Pellin
Président de l'ARE FRANCE

SUPPORT DE MEDITATION

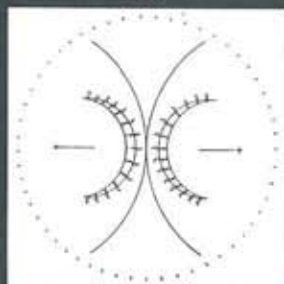


Pour augmenter vos capacités de visualisation,
concentrez-vous sur ce Mandala et reproduisez-le . . .
mentalement . . .

PLATON
Karuna

L'INSTRUCTION DU VERSEUR D'EAU

Moyens de Communication
Inter-Planétaire



LE POINT D'EAU

*"Il faut que j'assume le
contrat de ma Vie.
Pour cela mon seul refuge
est la Divinité en moi,
ma seule Énergie est
le Propulsif Divin,
et ma plus grande Joie est
le Service envers autrui."*

Auteur: PLATON KARUNA
ISBN: 2-905070-06-4
574 Pages

Prix: 137 F.

Editions LE POINT D'EAU
B.P. 2 - 75261 PARIS CEDEX 06
43.54.40.53



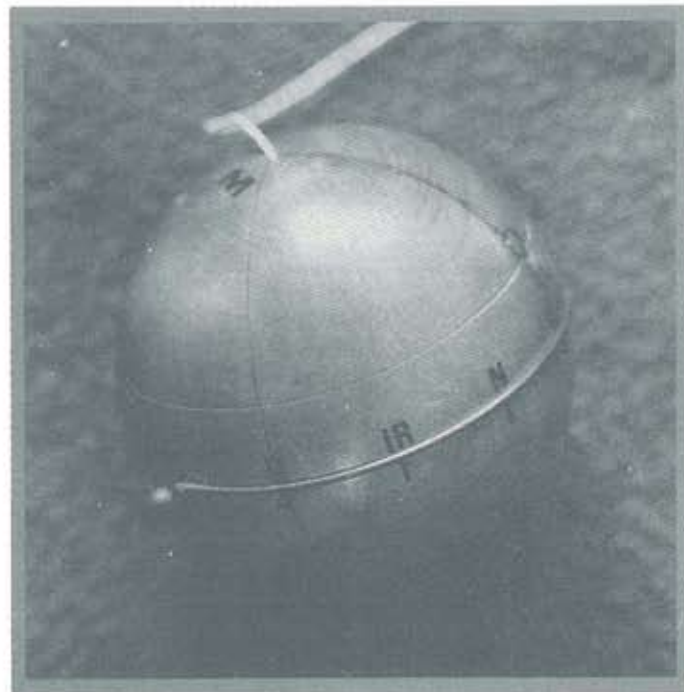
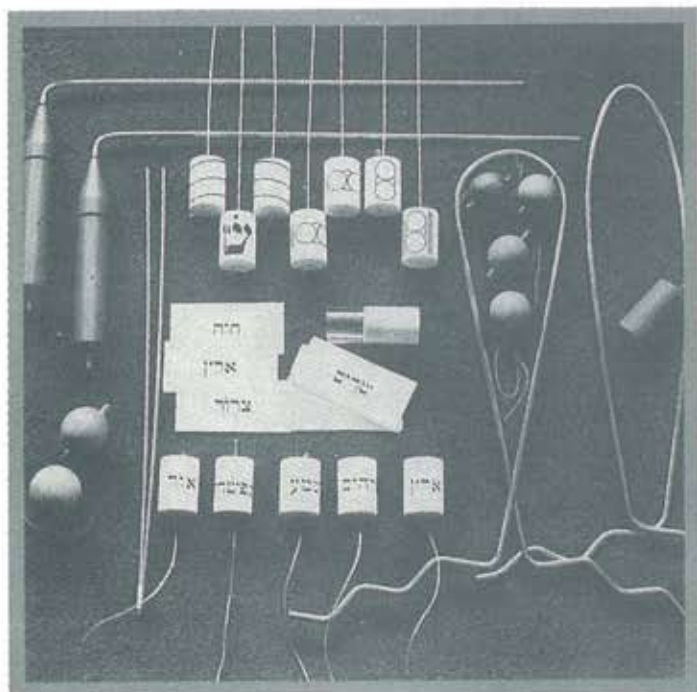
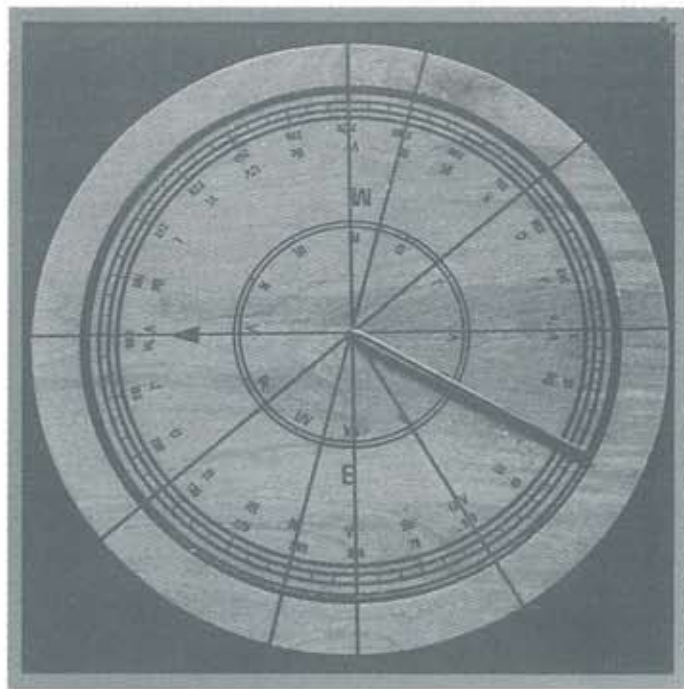
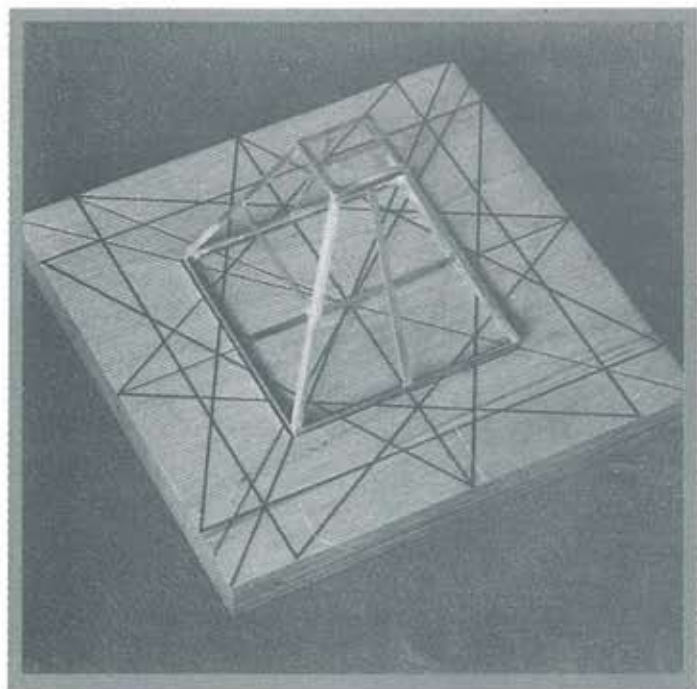
Chers amis,

Pour mieux se consacrer à de futures publications et rééditions, les Editions du Point d'Eau ont choisi de confier leur diffusion exclusive à :

La Table d'Emeraude
6, rue du Petit Pont
75005 Paris
Tél. : 43.25.40.32

Elles demeurent cependant, comme toujours, à votre entière disposition pour tout renseignement et pour la correspondance avec leurs auteurs.

Elles vous remercient de votre aide, de votre fidélité et de votre confiance.



MATERIEL DE RECHERCHE EN ARKOLOGIE

et appareils destinés à prévenir les nuisances de l'habitat
- recherche sur les eifs -



pendule équatorial personnalisé	D
pendules à caractères hébraïques	C
pendules divers, baguettes, antennes	C
carré et disque émetteur	B
harmonisateur (divers modèles)	A

certain de ces appareils ont été mis au point
par le groupe Arkologie

documentation sur demande

PHILIPPE ARRAULT
Architecte DPLG

7, impasse de Machault les Tours
91 610 Ballancourt sur Essonne
Tél.: (1) 64.93.48.28

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

- **une commission Architecture :**
 - des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre ;
- **une commission Pratique et Créativité :**
 - avec des recherches fondamentales sur les formes et leurs applications à tous les domaines (industrie, médecine, agriculture, etc. ;
- **une commission Arts Martiaux :**
 - importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aikido, Tai Chi Chuan, Chi Kong. Renseignements : A.-G. CHENIERE : 48.59.56.18.
- **une commission harmonie :**
 - avec l'exploration de domaines nombreux et divers :
 - Collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes.
 - Importance des Hauts Lieux Planétaires.
 - Feng Shui.
 - Cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot).
 - Résonance du Nombre dans l'Univers.
 - Magnétisme Spirituel,et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie...
- **une commission médicale (en cours de création) :**
 - pour porter un regard nouveau sur l'être humain, redonner à l'homme sa dimension totale, jeter un pont entre divers disciplines.
- **une commission Kabbale (en cours de création) :**
 - avec une initiation théorique et pratique de la KABBALÉ Tserouph, et l'exposé des vues Kabbalistiques du "FARFELU".

Si vous souhaitez collaborer avec nous, créer une commission au sein du groupe ARKOLOGIE, n'hésitez pas à nous contacter.

Ci-dessous suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs-clés.

« Nécessité d'une nouvelle façon de penser - EIFS ou ondes de formes ? - Science et Radiesthésie - Les champs de cohérence - L'obs - L'Enel, la dualité dynamique - La notion de délocalisation - L'ext. - Objet technique, esthétique et phéniste - Le champ physique, le champ vital, le champ psychique - Petit historique des recherches sur les formes - Le cumulaire, le décalaire, le canal - Le local et le global - Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement - L'auréolaire - Le chevauchement - Les Fractants.

La pratique du pendule - Conventions mentales et recherche - Les différents types de pendules et mancies - Le Nord de forme - Les polarités - Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M - Les autres EIFS - Le pendule universel - Les champs de Taofel - Les niveaux d'équivalence, les états - Les différentes catégories de formes - Tester les systèmes vivants - Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

- **A Nice :** Le Feng-Shui et la vie, les 14 et 15/9/91, avec S.H. - Rens. : 93.07.08.66.
- **A Fontainebleau :** Chemin Druidique, le 29/9/91, avec S.H. et le groupe Espace Expression - Rens. : 43.56.85.85.
- **En Bretagne :** Le cristal pour soi et pour les autres, les 12 et 13/10/91, avec A.G. CHENIERE - Rens. : 97.52.13.16.
- **A Saint-Genis-Pouilly :** Séminaire cristaux avec S.H., les 2 et 3/11/91 - Rens. : Chantal BOURLIER : 50.41.46.38.
- **En Bretagne :**
 - Le Magnétisme spirituel, les 7 et 8/12/91, avec A.G. CHENIERE - Rens. : 97.52.13.16.
 - Cohérence du livre de Thot (Tarot), les 8 et 9/2/92, avec A.G. CHENIERE - Rens. : 97.52.13.16.

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

à retourner à ARKOLOGIE

77, rue de la République - 93200 Saint-Denis

(numéros 5 et 6 ou 7 et 8)

Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 40 F le numéro).

Ci-joint mon règlement de 70 F par chèque bancaire à l'ordre d'arkologie.

à _____ le _____

Signature,

Est intéressé par les cours :
(inscrire oui ou non)

M., Mme, Mlle : _____
(en capitales)

Raison sociale : _____

Fonction : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale

Je désire recevoir le numéro 1 ou 3 ou 4 (n° 2 épuisé), 45 F le numéro.

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire à l'ordre d'Arkologie.

à _____ le _____

Signature,

Spagyrique Laboratoire de France

*Enfin,
un laboratoire spagyrique
en France.*



Tél. : (1) 45.04.24.75

Fax : (1) 45.04.24.71